

700 Témoignages des 5194 signataires de la lettre ouverte à tous...

Les besoins spécifiques de milliers d'élèves seront-ils entendus demain ?

- **Les associations co-signataires de la lettre ouverte à tous :**
- Association Française de la Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire AFPSSU
- Association CORIDYS Coordination des intervenants auprès des personnes souffrant de dysfonctionnements neuropsychologiques
- Association des médecins de MDPH Enfants
- Association HyperSupers TDAH - Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité
- Fédération générale des associations départementale des Pupilles de l'enseignement public
- Fédération Nationale des délégués départementaux de l'éducation nationale FNDDEN
- Fédération ANPEIP Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoces
- Association de Parents d'enfants Dyslexiques APEDYS 05-22-29-34-35-38-56-61-62
- EPILEPSIE France - Association de personnes épileptiques, familles et professionnels
- FIPE 06 Fédération Indépendante de Parents d'Elèves
- Association Scoliose et Partage
- UNAPEDA Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Déficients Auditifs
- FLA Fédération française des troubles spécifiques du Langage et des Apprentissages
- Union départementale des DDEN 93
- Union départementale des DDEN 94

- Les enseignants n'ont pas les moyens de gérer le caractère différent des enfants : classes surchargées et formations insuffisantes ; quelle tristesse et quel constat d'échec de laisser tous ces enfants sur le bord du chemin !
- Le partenariat avec la santé scolaire est nécessaire à l'accompagnement des enfants repérés en maternelle par les médecins de PMI et ensuite leur intervention unique du primaire au lycée permet d'aider les enfants en difficultés médicales et handicapés pendant leur cursus scolaire: la PMI seule ne pourra rien assurer de tout cela et les généralistes n'ont plus le temps ni la spécificité pour assurer ce suivi de qualité.
- Convaincue par la spécificité du médecin de l'éducation nationale travaillant au cœur du milieu éducatif de l'enfant, adolescent, élève à l'interface du soin et de la prévention et de l'éducatif permettant la prise en compte du jeune dans sa globalité pour l'accompagner avec sa famille dans sa scolarité, sa construction, et ses projets lorsque des difficultés médicales existent ou émergent.
- Il est inadmissible que l'Etat ne mette pas à la disposition des établissements scolaires les moyens médicaux pour suivre vraiment l'évolution de la santé de nos enfants en milieu scolaire.
- A l'heure de la scolarisation de tous les enfants handicapés, une diminution des médecins scolaires est aberrante.
- Quand va-t-on comprendre que la médecine de prévention est essentielle? ...
- Je suis maman d'un garçon atteint depuis 3 ans de la maladie de LEBER (Neuropathie Optique Héréditaire) maladie génétique rare Responsable de l'antenne "OUVRIR LES YEUX" Il n'existe à l'heure actuelle pas de traitement mais des chercheurs travaillent assidument dessus mais ne sont pas soutenus il y va de même dans la reconversion des études qu'ils sont obligés de faire. A l'annonce de la maladie nous sommes délaissés Alors que c'est à ce moment que nous aurions le plus besoin d'aide
- Il existe tant de handicaps que l'éducation nationale refuse de voir, physiques , psychiques , environnementaux ... un bon , voir très bon dossier , un gros accroc dans le parcours , une déprime au moment d'une orientation et l'élève est bon à jeter au panier ... ils n'ont pas droit à l'erreur , pas plus qu'à être différent ! quel gâchis ! l'école pour tous et une formation adaptée pour chacun ? ah oui mais quand ?
- J'ai un enfant hyperactif avec déficit de l'attention. C'est une bataille quotidienne depuis des années avec certains professeurs (pas tous) du collège de mon fils qui le reconnaisse comme perturbateur et ne voit pas sa maladie.
- Dans le publique comme dans le privé, l'absence formation médico-psycho-pédagogique des enseignants est parfois déconcertante!
- Mon fils âgé de 18 ans, dépisté dyslexique à l'âge de 13 ans a bien trop souffert de toutes les incompréhensions dues à la non connaissance du fonctionnement de ces enfants. Que de temps de perdu !!! Que de douleurs partagées dans les familles. Bon courage à tous ces petits enfants. Notre force de demain.
- Mère d'un enfant de 14ans, parcours du combattant!! l'état devrait prendre ses responsabilités, et faire en sorte que nos enfants ne soient plus orientés par dépit. A quand les nouvelles mesures?
- Je suis également maman d'un enfant hyperactif de 8 ans. je vous souhaite bon courage.
- Père d'une enfant de 9 ans avec des troubles dysorthographiques et dyslexiques, je m'insurge contre l'utilisation de séances de rééducation orthophoniques payées par la CPAM, alors qu'il s'agit d'un problème pédagogique.

- Ma fille âgée de 12 ans, dyslexique souffre beaucoup de l'incompréhension des profs. Nous envisageons, en dernier recours, des cours par correspondances.
- L'enfant est l'avenir ceux qui l'entoure sont important Des professeurs bien formés assez nombreux Faire passer des tests pour connaitre l'enfant Des conseillers d'orientation qui tiennent compte des capacités de chaque enfant du personnel spécialisé dans les écoles pour diagnostiquer d'éventuels problèmes et les aider a comprendre leurs différences Arrêtons de les rejeter ou les mettre de côté fermons plus les yeux Donnons droit à la différence Qu'elle soit reconnue par ceux qui nous gouvernes
- 2 enfants dyslexiques de 17 ans : on s'en sort comme on peut...
- Je suis maman d'un garçon de 9 ans "dys". Je me heurte au manque de moyens et de formation des enseignants liés au système éducatif qui n'est pas adapté aux enfants "dys": pédagogie adaptée, temps supplémentaire à prévoir lors des apprentissages.
- Nos enfants dyslexique ont besoin d'aide à l'école ne les laissons pas tomber
- Maman d'un petit garçon handicapé et scolarisé
- Maman d'un garçon dyspraxique de 7 ans, je me heurte dans le cadre de sa scolarité par manque de temps, de moyens, et de remise en question, a un système éducatif qui n'est pas adapté à tous ses enfants "dys"
- Je suis maman de 2 fillettes de 12 ans dyslexiques et dysorthographiques, dont le trouble est sévère pour l'une. Nous passons beaucoup de temps le soir aux leçons et devoirs. Il ne faut pas se décourager, le travail est bénéfique, il y a beaucoup de fatigue, mais l'effort est parfois récompensé, ce qui redonne de l'énergie. Courage à tous les enfants et aussi aux parents.
- Mère d'un enfant de 12 ans avec dyslexie et dysorthographe détecté cette année décrété faignant par les instituteurs, j'ai demandé un bilan n'ont elle pas été sensibilisées? Aujourd'hui on se bat avec le collège pour être entendu. Trouvez vous normal de mettre en échec des enfants intelligents mais différents.ne peut on prendre exemple sur l'Angleterre dont les classes sont adaptées par petits groupes aux enfants en difficultés aidez nous, l'échec scolaire a toujours une cause...évitons le
- Maman d'un enfant dysorthographique rééduqué et actuellement en khâgne (avec 1/3 temps) et d'un enfant dysphasique en 6ème à la recherche de solutions pour l'aider
- Je suis la maman d'un enfant épileptique et dyslexique et qui est en recherche d'aide scolaire pour mon fils, n'ayant aucune aide de l'école.
- La reconnaissance et la prise en charge précoce du handicap est la clé d'une meilleure intégration du futur adulte dans la vie sociale.
- Ancienne dyslexique et mère d'un dyslexique
- Manque de moyens à l'école = enfants, enseignants et parents en souffrance
- Les médecins sont déjà en sous effectif dans les écoles publiques. Lorsque nos enfants sont, par obligation scolarisé en écoles privées sous contrat, la c'est le désert total, il n'y a aucun médecin scolaire pour répondre à leurs besoins. Les demandes de 1/3 temps, par exemple, dont la partie médicale est à remplir par le médecin scolaire, oblige les parents à des acrobaties administratives pour obtenir gain de cause.
- Mon fils de 9 ans est dyslexique et je me bats pour que ses instituteurs comprennent ses différences!
- Mère d'un enfant dyslexique qui, pour le moment, a eu la chance d'une trop rare prise en charge idéale, je souhaite qu'il en soit de même pour tous

- Je suis maman d'enfant soupçonné dysphasique et pas encore de diagnostic sur à 100 % et personne ne veut en donner un avant l'âge de 6 ans pour mon fils qui a 3 ans et demie
- Notre enfant a 17 ans est en seconde, ce ne sera qu'en 4ème qu'un professeur de français nous informera à titre personnel que l'enfant présentait des troubles de dyslexie. Depuis il est suivi par une orthophoniste. Jamais l'enfant n'a eu de visite médicale scolaire au collège et jamais la Direction du collège, du lycée ou conseil des professeurs n'a évoqué l'handicap. Un examen neuropédiatrique du 30/01/07 indique une dysorthographe sévère lexicale et sémantique
- Nous avons besoin d'aide pour les enfants dyslexiques et scolarisés normalement. La France manque cruellement de moyen, et elle a les moyens d'aider...
- Au secours! notre enfant présente des signes de dysphasie. ma femme et moi sommes impuissants devant cette maladie. Nous habitons à quimper(Bretagne) et nous ne savons vers qui nous tourner. Merci de nous conseiller
- Je suis maman d'un petit garçon de 7 ans et demi souffrant de dysphasie phono logico syntaxique. Nous vous contactons afin de connaître les aides auxquelles nous pouvons prétendre pour aider notre fils à appréhender ses difficultés autant sur le plan scolaire que privé.
- Je suis mère un enfant de 8ans et demi depuis 4 ans je me bats pour admettre que le traumatisme que subit mon fils s'est a cause la directrice et les autres personnes de l'école, malgré le changement d'établissement et le progrès de mon fils. Ils se sont acharnés sur lui et le l'ai mise en privé rien a faire je crois il a un malentendus sur le problème des vraies handicapés, car bien souvent a demi mot les personnes concernés voit le problèmes et les enfants sont influençables pour restés dans des états d'incompréhensions car il savent très bien s'ils sont en manquent de quelques choses par rapport comprendre et réussit dans la pédagogie leur lenteur les mets en porte a faux selon les critères que chacun font de ces enfants et le système scolaire français est à revoir. car personnes ne nait superman ou superwoman dans toutes les domaines il faut apprendre pour comprendre non apprendre des jeux qui enferme ces gosses dans un univers qui ne sont pas à eux mais ceux des adultes.
- Mère d'un enfant de 3 1/2 ans qui a un retard de langage l'institutrice me conseille le CAMSP depuis le 3/10/2006 nous attendons une prise en charge !!!!!Nous avons pris les problèmes de mon fils seule .Bravo pour l'aide
- Maman d'un petit garçon de 5 ans qui souffre de dyspraxie je galère depuis plus de 2 ans pour améliorer le quotidien de mon petit : j'angoisse avec l'entrée au CP... Pourvu qu'on nous aide...
- Plusieurs enfants de ma famille sont dyslexiques et pas pris en considération par leurs enseignants et souvent traités de bons à rien. Comment peut-on se construire en étant en permanence dans une situation d'échec?
- Quand on a un enfant qui ne rentre pas dans le moule, il est bien difficile de se battre pour trouver des aides et des moyens
- Droit à l'instruction avec les mêmes chances pour tous
- Je suis maman d'une petite fille de 8 ans TDHA et d'un garçon dyspraxique visuo-spatiale.
- Maman d'une ado de 14 ans en grande difficulté scolaire je connais comme beaucoup la galère, que faire lorsque l'on a un enfant qui ne correspond pas aux normes établies et que rien ne lui est véritablement proposé pour envisager un avenir?

- J'ai un enfant dyslexique âgé de 17 ans qui fréquente une orthophoniste depuis 2mois. Elle ne va pas à l'école depuis l'âge de 8ans. Je voudrais savoir quoi faire pour son intégration sociale merci
- Mon fils âgé de 15 ans souffre depuis des années de troubles divers, aujourd'hui déscolarisé, il doit rentrer dans un service d'hospitalisation intersectoriel de(Nantes) pédopsychiatrie pour observation. Pouvons-nous attendre d'eux une évaluation des troubles de l'apprentissage, un bilan orthophonique et neuropsychologique. Car il a déjà fait un séjour chez eux et nous n'avons aucune évaluation. Merci de votre aide
- Ma fille de 13 ans, a des problèmes de dyscalculie, et est en grande difficulté scolaire. Il est très difficile de trouver une orthophoniste spécialisée en dyscalculie pour jeunes au collège. Actuellement elle suit des "cours" ? Tous les samedi matins, ça se passe sur ordinateur, ça n'est pas pris en charge, et je ne vois pas beaucoup de résultats. Il est à noter qu'au collège très peu d'enseignants ont une idée de ce qu'est la dyscalculie, et n'adaptent pas les contrôles. Sarah a besoin de plus de temps pour lire un énoncé et ne l'obtient pas. Je ne sais plus que faire. Pourriez-vous m'aider ?
- J'enseigne en CLIS 1 et ayant eu beaucoup de mal à comprendre et accepter au départ la création des CLIS et UPI et la disparition des classes de Perfectionnement, j'ai bien vite réagi mais me suis sentie extrêmement seule! Ayant essayé, de plus, le refus d'ouvrir une CLIS pour troubles de langage, je me suis décidée, en Janvier 2004, à écrire une lettre à Monsieur Darcos, à l'époque Ministre délégué à l'Enseignement Je n'ai reçu aucune réponse de sa part, d'autant plus que peu après il quittait ce poste. Depuis que ma classe est une vraie CLIS et notamment depuis cette rentrée 2006 où la loi se met en place avec ses applications, je suis encore davantage persuadée que celle-ci ne sert aucunement les intérêts des enfants en situation de handicap ni celle des autres enfants d'ailleurs, ni celle des enseignants de classe "ordinaire". J'aurais encore tellement d'exemples vécus à donner ! J'ai tellement donné dans ce métier au service des enfants en difficulté et maintenant je n'ai que le souhait de quitter le navire (la retraite n'étant plus très loin !) Car le constat de tout le gâchis actuel, alors qu'il y aurait tant à faire, me décourage réellement ! Merci d'avoir pris le temps de me lire et bon courage pour la suite de votre action !
- J'ai un enfant de 17 ans, c'est seulement en 5ème et 4ème qu'un professeur de collège privé nous a fait part de la dyslexie de notre fils. Depuis, il est suivi par une Orthophoniste. Aujourd'hui il est en seconde mais a beaucoup de mal à suivre (manque de temps) alors nous venons de lui faire faire un bilan par un Neuropédiatre. Il en ressort qu'il n'a plus qu'une dysorthographe et le médecin préconise un tiers temps. Je ne connais pas la procédure et il semble qu'au lycée, ça dérange et on est peu bavard sur ce que je dois faire. Par contre la Directrice me pousse plutôt à réorienter l'enfant...On me dit qu'il n'y a pas de médecin scolaire alors que ce lycée est en contrat avec le Ministère de l'Enseignement public? Pourriez-vous me conseiller. Merci
- Maman d'un enfant de 9 ans pour qui la lecture et l'écriture lui font peur, j'en ai assez d'entendre dire : c'est un blocage, ça va venir ou il est en période de communication verbale!? En attendant, les années passent et que fera t'il plus handicapé par son retard? Cherche structures, hôpitaux qui prennent en charge par un programme qui a fait ses preuves de résultats sur paris. Pouvez-vous me les communiquer? Dyslexie?
- J'ai 2 enfants dysorthographiques, dyscalculies et pour la 1ère j'ai mis 5 1/2 ans et la 2ème je termine 4 années de galère pour faire entendre que mes enfants étaient dyslexiques. Nous avons encore de longues années de combat à faire avant que nos enfants soient entendus et reconnus.
- Maman d'un garçon âgé de 8 ans diagnostiqué dyspraxique visuo spatial développemental en 12/06 par mes propres moyens.

- Mère d'un enfant dyslexique sévère de 18 ans en bac pro difficultés avec les professeurs qui le taxe de fainéant dans les appréciations générales ce qui lui porte préjudice pour accès aux stages et sans doute pour être accepté l'an prochain dans un autre établissement pour poursuivre en BTS
- Mon fils souffre en + de son trouble de la non-adaptabilité du système scolaire français depuis plus de 15 ans et donc moi aussi. DUR DUR car cela n'est pas fini et pas beaucoup de solutions !!
- J'ai moi-même un enfant dyslexique (âgé de 8 ans) et devant son constat d'échec nous sommes d'avis qu'il faut que cela change!!!
- Papa d'une enfant diagnostiquée TDAH je suis consterné par l'absence total de médecin scolaire sur la zone où elle est scolarisée. Comment dès lors mettre en place un PAI ?
- Parent d'un enfant hyperactif, déscolarisé à l'âge de 6 ans.
- Maman d'un enfant dyspraxique depuis peu, représentante de parents d'élèves et correspondante FCPE difficultés scolaires et handicap.
- Si vous supprimez des postes de médecins scolaires, QUI va déceler les troubles de nos enfants ? QUI va mettre en place les aides personnalisées pour leurs besoins spécifiques ? Les médecins scolaires sont déjà surchargés de travail....ces suppressions n'arrangeront rien !
- Je signe cette pétition car mon fils aîné souffre de dysorthographe et son problème est souvent minimisé.
- 80% de mon travail consiste à répondre aux familles d'élèves de 3 à 18 ans afin de mettre en place des projets pour répondre aux besoins spécifiques de leurs enfants (maladie, handicap,...) Et ceci en lien avec les équipes éducatives et de santé. La charge (10 000 élèves) et les conditions d'exercice de mon métier (pas de CMS, pas de bureau médical) ne me permettent pas de répondre aux familles de façon satisfaisante pour leur assurer le respect, la confidentialité et l'accueil qui leur sont dus.
- C'est grâce à la médecine scolaire qu'avant mon entrée en 6ème on a découvert ma myopie : Merci !
- J'avais un handicap la médecine scolaire m'a aidé j'ai pu poursuivre, grâce à cette intervention une scolarité normale j'ai réussi merci à eux, il ne faut pas que cela s'arrête, mieux il faut progresser car tout le monde n'a pas encore cette chance. Pour eux, pour mes enfants, pour nos enfants, merci d'agir.
- Je travaille dans le domaine du handicap et je trouve inacceptable que des enfants handicapés ou atteints de maladie chronique n'aient pas accès à la scolarisation. Je suis de tout cœur avec vous et vous souhaite bon courage.
- Je suis maman de 3 enfants dyslexiques dont le dernier fortement handicapé et je me bats avec le collège pour appliquer le PPS mis en place
- Le dépistage est important mais pas suffisant. Il faut créer l'école de demain qui répond aussi aux besoins de ces enfants et adolescents pour leur développement et leur bien être
- J'ai dans ma famille plusieurs neveu ou nièces handicapés mentaux à divers degrés
- Je signe cette pétition car mon fils aîné souffre de dysorthographe et son problème est souvent minimisé.
- C'est grâce à la médecine scolaire qu'avant mon entrée en 6ème on a découvert ma myopie : Merci ! Médecin scolaire pendant plus de 25 ans, j'ai pris ma retraite, fatiguée de lutter contre des conditions de travail de plus en plus difficiles: le cœur n'y était plus. Cependant, convaincue

de l'intérêt de nos missions, je soutiens les collègues qui continuent à se battre et en profite pour leur dire toute mon admiration pour leur courage

- Aujourd'hui j'ai eu un rendez vous avec la psychologue scolaire qui a évoquée pour mon fils, qui a 6 ans, une éventuelle possibilité de dyslexie; 3 questions se posent à moi:

- o Qu'est ce la dyslexie? Y a-t-il un ouvrage qui me permettrait de comprendre?
- o Comment et ou peut on avoir un diagnostic et des réponses à mes questions? Quel est le bon interlocuteur au niveau médical pour que je sache si c'est le cas ou non ... Ensuite je pense que m'interroger sur le parcours à prendre en temps que parent sera essentiel.

- Mon fils a énormément de problèmes depuis qu'il a été scolarisé (pas de mémorisation des nombres, problème d'écriture, problème de mémorisation d'un petit poème..), de plus il li voit très bien et se sent en échec: " je suis bête"... C'est dur pour lui et vraiment dur pour les parents ! Merci de m'aider et de me donner vos éclairages.

- Mon enfant a 11 ans présente une dyslexie importante, il est actuellement en 6ème dans un collège. Les enseignants ont du mal à gérer l'handicap de mon fils car ils n'ont pas les compétences. Ils le rejettent et ils le traumatisent. Cette situation ne peut plus durer. Je recherche en urgence un collège avec des enseignants compétents pour gérer la dyslexie. Nous habitons à 18km de Grenoble. Quel est l'organisme qui pourrait m'aider ? Merci pour votre réponse

- Je souhaiterais faire partie d un groupe de parents d enfants dyslexiques si possible près de saint Etienne dans la loire.la souffrance de mon fils et l indifférence de l éducation nationale me font trop mal

- Ce matin j'ai signé une pétition contre la réduction du personnel de l'IME de paray-vieille poste alors que cet IME a été inauguré cette année 2006 après restauration et agrandissement. Ou est la logique ?

- Mère d'un pré adolescente de 13 ans je rencontre des difficultés auprès du corps enseignant pour qu'ils intègrent les difficultés de ma fille : évidemment, elle n'a pas de problème, elle est fainéante. Ainsi définissent-ils ma fille qui aujourd'hui va au collège la peur au ventre.

- Je partage sans réserve cette pétition en tant que père d'un enfant handicapé, qui a souffert d'avoir été rejeté du système scolaire, et aussi en tant que responsable dans une structure publique de recherche qui se consacre aux handicaps, à leurs conséquences et à leur compensation, et aux besoins individuels et sociaux des enfants et adultes handicapés.

- J'ai du mal a croire désormais en nos politiciens et dire que l'on n'a rien vu en ce qui concerne l'année du handicap où sont les véritables prises en charge de ces enfants? Où sont les moyens financiers pour ces mêmes prises en charge honte aux politiciens qui ne pensent qu'à leur chère place ça me dégoûte

- Pour que mes enfants aient une chance de réussir dans la vie ...

- Je suis épuisée de travailler 2 fois pour un salaire proche du smic. Ce travail pourrait être passionnant, si nous avions les moyens et le temps, et si nous étions tous (service médico-social) reconnus à notre juste valeur merci

- Difficile de vivre cela régulièrement et d'aider les parents à ne pas se décourager davantage

- Suis épuisée de travailler 2 fois pour un salaire proche du smic. Ce travail pourrait être passionnant, si nous avions les moyens et le temps, et si nous étions tous (service médico-social) reconnus à notre juste valeur merci

- Difficile de vivre cela régulièrement et d'aider les parents à ne pas se décourager davantage
- Quand nos enfants auront-ils des institutrices spécialisées en CLIS ?????!!!
- Il ne nous est plus possible de faire de la prévention. Nous faisons les pompiers. Nous sommes supposés avoir une baguette magique pour trouver la solution aux situations. Quand il faut en gérer plusieurs à la fois, nous devrions avoir aussi le don d'ubiquité. Au final, tout le monde est frustré, surtout nous qui savons ce qu'il faudrait faire mais qui ne pouvons le faire par manque de temps. Nous avons la sensation d'être inefficaces, voire inutiles...et dors il vaut mieux arrêter ce métier.
- Je suis aussi maman.....à rajouter dans la chapitre "fonction" !!!!
- Trop d'insuffisance et de manque de moyens pour des missions qui ne cessent d'augmenter : stop à la casse programmée de la santé et de la médecine scolaires
- Je suis moi même parents des enfants reconnu handicap tdah , je constate les difficultés que nous rencontrons au lieu que la société nous aides nous constatons que on nous mets des bâtons dans les roues et nous ne sommes pas du tout écouté mais jugé
- Droit à la médecine scolaire pour tous et dans de bonnes conditions pour les enfants et les médecins scolaires
- Maman d'une fillette de 8 ans atteinte d'une maladie rare la POIC. Je voudrait que l'éducation nationale respecte nos enfants et que l'on nous écoute bien plus qu'aujourd'hui. Confronter comme beaucoup de parent à diverse administration, je dois dire que l'éducation national est la pire de toute. Ensemble il faut y croire pour nos enfants.
- Mon enfant a 11 ans présente une dyslexie importante, il est actuellement en 6ème dans un collège. Les enseignants ont du mal à gérer l'handicap de mon fils car ils n'ont pas les compétences. Ils le rejettent et ils le traumatisent. Cette situation ne peut plus durer. Je recherche en urgence un collège avec des enseignants compétents pour gérer la dyslexie. Nous habitons à 18km de Grenoble. Quel est l'organisme qui pourrait m'aider ?
- Merci pour votre réponse
- Etre parent d'un enfant dyslexique mais surtout être enfant dyslexique est un long parcours du combattant et les déconvenues sont légion
- Maman d'un garçon de 5 ans aux antécédents de syndrome de West, il a fallu deux ans afin qu'il soit scolarisé normalement, par peur, méconnaissance, absences de moyens... Avec d'autres parents nous avons crée une association pour la défense des droits des enfants handicapés à l'école, le but étant de mutualiser les moyens, les compétences pour le bien être de l'enfant avant tout. Alors nous soutenons l'action!
- Mon fils est dyslexie et c'est très dure pour nous tous surtout lui car a l'école il travail plus que les autre.de ma poche je paye des profs pour lui donner des cours supplémentaires. On devrait avoir des aides pour nos enfants. Merci de votre courage.
- SOS parents et enfants en souffrance...
- Parent d'un étudiant sourd en 2ème année de BTS, la loi a entraînée la rupture de l'accompagnement dont bénéficiait mon fils. Les réponses apportées à votre délégation par les conseillers du ministre sont consternantes et révoltantes et montrent le peu de cas que font les politiques des difficultés rencontrées. Rien n'est positif dans leur attitude. Je souscris totalement à votre démarche et soutiens votre pétition.

- Je suis choqué par les réponses apportées par le ministère à la délégation de l'AFPSSU. Demandons aux différents candidats quelle est leur analyse de la situation, comment comptent-ils y remédier et quels moyens engagent-ils ?
- Actuellement sur le foyer où je travaille, 2 adultes sont concernés par des troubles relatifs à la dysphasie et à la dyscalculie. Je cherche à comprendre ces maladies et comment les aider.
- Il est clair que la situation n'est jugée qu'en terme budgétaire, et si un jeune ne peut accéder à une formation et la suivre il sera pris en charge et aura une allocation. C'est l'avenir que l'on propose à nos enfants différents, ou ils peuvent s'intégrer et faire comme si ils n'avaient pas de déficience ou ils restent en marge de la société...
- L'APEI est une association de parents d'élèves indépendante qui veille à l'intégration parfaite des enfants dyslexiques en collaboration étroite avec l'équipe pédagogique du collège
- L'ouverture de CLIS 4 m'a été refusée (besoin insuffisant au sein de l'école) donc CLIS 1. Il faut former des enseignants spécialisés avant d'ouvrir les structures CLIS et UPI, pour plus de chances que celles-ci soient vraiment bénéfiques car adaptées aux réels besoins des enfants; les effectifs des classes "ordinaires" n'ont pas été revus à la baisse! Intégration oui mais avec l'exigence que les enfants y aient les réels moyens de progresser et d'être heureux en classe "ordinaire ou en CLIS et UPI.
- Mon fils est dyslexique et nous avons du mal à faire passer le message envers certains professeurs qui le stigmatise en fainéant le sport l'aide beaucoup
- Pour se faire entendre, ce n'est pas facile il faut se battre, surtout à l'école où le corps enseignant n'est pas formé pour accueillir des enfants dyslexiques, courage à tous.
- Ancien parent d'élèves et polio depuis 1948 je trop souffert d'une éducation prônant l'exclusion
- Les infirmières ne peuvent plus faire de dépistage dans les écoles maternelles et primaires de mon académie c'est inadmissible!
- Mère de deux enfants précoces et dyspraxiques, il faut beaucoup de temps et d'énergie, c'est épuisant. Aucune reconnaissance sociale, aucun remboursements médicaux car obligé de consulter en libéral si on veut qualité et rapidité des soins et surtout soins adaptés à ces enfants totalement atypiques.
- Maman d'un enfant dyspraxique scolarisé en CE2 je sais que le rôle du médecin scolaire est essentiel dans le dépistage et l'aide à nos enfants, il est essentiel que des professionnels compétents et sensibles aux difficultés de nos enfants aient un vrai rôle et un pouvoir décisionnaire au sein des MDPH
- Je suis maman d'un petit garçon de 5 ans. Le médecin scolaire a examiné mon fils et en déduit qu'il est dyspraxique.... Mais en plus, le psychologue scolaire me dit qu'il est dyslexique. Trop de handicap pour ce petit garçon, qui ne demande qu'une chose : apprendre ! Il a une soif de connaissance et de savoir. L'éducation nationale a l'obligation (c'est son rôle) de nourrir la soif de savoir de mon fils.
- Un grand nombre d'enfants atteints de neurofibromatoses rencontrent des difficultés d'apprentissage. Aidés, ils ont beaucoup plus de chances de suivre une scolarité normale ou la plus normale possible. Encore faut-il les moyens... C'est le Conseil d'Administration qui signe la pétition à l'unanimité.
- Les médecins scolaires sont indispensables pour participer à l'accueil des enfants présentant un handicap, une maladie chronique avec aménagements à l'école, des troubles des apprentissages spécifiques.

- La santé scolaire permet de donner aux familles un espace de parole inexistant ailleurs. Elle permet de toucher toutes les familles. Elle est irremplaçable
- Mon fils est porteur du Syndrome de Prader Willi. Le combat est quotidien face aux administrations. Il est possible d'obtenir des prises en charge acceptables, à conditions d'y consacrer énormément de temps et d'énergie...
- Mon association nationale UNAPEDA (parents enfants déficients auditifs www.unapeda.asso.fr) et mon association régionale URAPEDA (www.urapeda-bretagne.fr), sommes solidaires de votre démarche
- Parent d'un enfant tdah et d'autres troubles plus graves mais non reconnus par une certaine caste, donc pas médicalisé. Une fille dyslexique mais intégration ok. L'humanité est maudite si pour faire preuve de courage elle est condamnée (Jean-Jaurés) Des résistants pour l'intégration d'enfants atypiques.
- Nous sommes parents d'une petite fille de 9ans, pour qui on se bat pour un problème de dyslexie, c'est un vrai parcours du combattant! Cela fait 4années que nous nous battons mais les choses n'avance pas! Il faut que ça bouge!
- Maman de Coline 4 ans 1/2 atteinte du syndrome de Prader Willi. Arrêtez de nous promettre la "lune", nous voulons juste que nos enfants puissent vivre comme les autres dans les mêmes conditions. La société nous fait lourdement payer ce que tous les jours nous vivons... STOP!!!
- Je suis maman d'un enfant de 13 ans dyslexique et l'évolution de la prise en charge globale (scolaire, médicale,...) Me semble capitale pour son avenir.
- Les médecins scolaires sont actuellement les seuls à faciliter l'intégration des enfants handicapés: il faut leur permettre de poursuivre cette mission et de travailler avec les enseignants!
- Comment remplir nos missions quand les secteurs augmentent et que les moyens humains et matériels diminuent ?
- Je suis maman d'une fille de 12 ans atteinte du syndrome de Prader Willi.
- A quoi sert de voter des lois si aucun effort n'est fait pour imposer son application ? Assez de belles paroles, nous attendons des actes !!!
- Pour mes trois petits-enfants
- La place des enfants handicapés est négligée par la classe politique
- Papa de deux enfants dys. Lourdeur administrative. Quand serons-nous parents et uniquement parents, non secrétaires, avocats, standardiste, bref enquiquineur pour n'obtenir que des promesses. Ne pas nous donner de faux espoirs car les promesses sont non tenus. La différence des uns crée la tolérance des autres.
- Je suis la maman de Morgane, 06ans, qui vient de rentrer au CP. Heureusement, on a décelé rapidement sa pré-dyslexie, dans le sens que tant qu'elle n'écrit pas couramment, ce ne sera associé qu'à des problèmes de langage et prononciation. Ce que je trouve important de dire aujourd'hui, c'est que les professionnels qui entourent nos enfants sont vraiment investis à fond.
- C'est la médecine scolaire qui a détectée la scoliose de ma fille à l'entrée au CP, notre médecin de famille n'ayant jamais rien vu d'ou l'importance pour nous de cette dernière.
- Parent d'a.. Agé de 14 ans qui présente un trouble de type aphasique 10 ans de souffrance pour a. D'être un enfant différent des autres.....de ne pas être compris des enseignants d'être considéré comme un boulet.....

- Professeur de français mais surtout maman d'une petite fille bilingue dyslexique et dyscalculique, élevée en Grande-Bretagne, dans une école ouverte aux (et respectueuse) des différences. La dyslexie n'est pas un problème, mais une différence. Acceptons-la et ne soyons pas, nous parents et enseignants français, les cancre. N'oublions pas ce que nous devons à, par exemple, Albert Einstein, dyslexique mais avant tout scientifique.
- Mère d'un enfant dyslexique-dysorthographique de 12 ans non dépisté à l'école. J'ai la chance d'habiter le Val de Marne et d'avoir le collège DECROLY pas trop loin, car là on prend en compte son handicap. Quand je vois tous ces enfants que les enseignants font redoubler parce qu'ils sont dyslexiques, c'est un véritable gâchis. IL EST URGENT DE FORMER LES PROFS.
- Maman d'un garçon de 11 ans dyslexique - trouble sévère décelé l'an dernier (et pas par l'école...) Le chemin sera encore long pour lui et pour nous
- Maman d'un petit garçon de 4 ans atteint d'une cytopathie mitochondriale
- Je suis maman d'un enfant très handicapé atteint d'une maladie mitochondriale et sans autres possibilité que de l'avoir à domicile : je veux soutenir toute les familles et tous ceux qui nous aident à avoir la possibilité de bénéficier d'une éducation pour les enfants .Sais tellement difficile à porter l'handicape qu'il ne faut pas les laisser de côté
- Maman d'un enfant âgé de 10 ans qui se trouve en échec scolaire il n'a aucune prise en charge scolaire réelle j'attends beaucoup de cette lettre ouverte
- Maman d'une petite fille décédée d'une maladie mitochondriale et d'un petit garçon en bonne santé mais qui se sent encore concernée
- Maman d'une petite fille de 7 ans, atteinte d'une maladie mitochondriale, bien intégrée à son école ne comprenant pas que tout le monde ne puisse avoir droit au même statut !
- On parle beaucoup de "l'égalité des chances". Mais déjà à la naissance, cette égalité n'existe pas. Donc, il faudrait au moins que les enfants qui n'ont pas eu la chance d'être en bonne santé puissent bénéficier d'une scolarisation.
- La formation des IUFM devrait être complétée en ce qui concerne le handicap.
- Pour que l'état mette enfin les moyens dans l'éducation de nos enfants, on est trop seul en tant que parent et que dire de l'isolement et de l'incompréhension pour nos enfants!!!!
- Il vaut mieux prévenir que guérir, cela me semble logique
- Jusqu'à quand faudra t'il se battre pour avoir le simple droit de vivre pleinement sa vie de citoyen ?
- Aucun agent médical de l'en n'a déceler la dyspraxie de mon fils.ni même pris au sérieux.il faut les moyens financiers de le faire suivre par des médecins libéraux. Il progresse à l'aide d'une orthophoniste, d'une psychomotricienne Mais cela suffit pas.il faut que les enseignants prennent la dyspraxie en compte, que les médecins soient formés et soient plus nombreux pour pouvoir déceler les handicaps. Les médecins scolaires sont débordés, le rased, le CMPP sont complet et l'attente est longue
- Mes 2 garçons sont dyslexique, dysorthographique et l'ainé dysgraphique .Il est en 4ème cela fait depuis 2004 qu'on lui a accordé 1 ordinateur pour le travail scolaire et il ne l'a toujours pas .Mais le vrai problème c'est la prise en compte de ses handicaps par certains professeurs qui je pense ne sont pas suffisamment informés et formés sur les aménagements auxquels il a droit. J'avoue que je m'inquiète pour l'avenir. Beaucoup de théorie mais à quand la pratique?
- Mes 2 garçons sont dyslexique, dysorthographique et l'ainé dysgraphique .Il est en 4ème cela fait depuis 2004 qu'on lui a accordé 1 ordinateur pour le travail scolaire et il ne l'a toujours pas

.Mais le vrai problème c'est la prise en compte de ses handicaps par certains professeurs qui je pense ne sont pas suffisamment informés et formés sur les aménagements auxquels il a droit. J'avoue que je m'inquiète pour l'avenir. Beaucoup de théorie mais à quand la pratique?

- Je suis mère d'une enfant dysphasique et trouve dommage que ma fille n'est aucune n'aide psychologique de la part de son école. Abs de l'équipe pédagogique concernant les troubles neurologiques depuis le dépistage.
- Je travaille en lien avec un médecin scolaire mais l'importance du secteur de chacun, les difficultés des remplacements et des remboursements des frais réels de déplacements rendent l'exercice de ces fonctions absolument nécessaires très difficile du fait des restrictions.
- La médecine scolaire est importante en termes de prévention à la Grande Section de maternelle et sans les médecins scolaires nous allons être très isolés au niveau des RASED
- Maman d'une enfant dyslexique et dysphasique suivie au centre du trouble du langage de l'Hôpital des enfants de Bordeaux, la surcharge des classes et la confrontation à l'ignorance du personnel de l'Education Nationale rend la tâche pour nos enfants et nous parents encore plus difficile. UNE ECOLE POUR TOUS. Une prise en compte de l'handicap...
- Nous sommes dyslexiques ma fille et moi. La méthode d'apprentissage de la lecture est cruciale! La méthode globale est quasiment impossible pour nous. Nous avons besoin d'un fil directeur pour avancer. La mémorisation instantanée est très compliquée. Du même coup l'orthographe suit dans le même processus. Il suffirait de demander aux professionnels tout simplement et de sensibiliser les jeunes instituteurs (trices) au descellement de ce problème dès le CP.
- Je travaille en lien avec un médecin scolaire mais l'importance du secteur de chacun, les difficultés des remplacements et des remboursements des frais réels de déplacements rendent l'exercice de ces fonctions absolument nécessaires très difficile du fait des restrictions
- Qui souhaite-t-on protéger: les élèves ou le budget?
- J'ai en charge plus de 8000 élèves et suis obligée de faire des choix de priorité draconien c'est la course toute l'année!
- Les écoles n'ont déjà pas de moyens suffisants pour nos enfants, et nous jugeons nécessaires les visites des médecins scolaires afin de détecter d'éventuels problèmes...
- En tant que E.R. je suis en surcharge +++ de travail, mes moyens de fonctionnement ainsi que mes frais de déplacement sont bien en deçà de la réalité. Travailler me coûte de l'argent!
- Mère d'un enfant de 4 ans précoce, dyspraxique, dysgraphique, dyslexique, malgré les conseils éducatifs avec son équipe médicale; la maitresse m'informe, qu'en se qui la concerne, mon fils n'aura ni plus ni moins qu'un autre élève. Les textes de loi ne font pas poids non plus
- Maman de 2 enfants dyslexiques, mon premier a 11ans ,on ne vient que de s'en rendre compte à sa rentrée en 6ème, en primaire on me disait manque de travail et de maturité, mon second a 8 ans, il est suivi depuis 4 ans, il redouble son ce1 ,,je tente comme je peux de les aider pour travailler et apprendre leurs leçons ce qui n'est pas toujours facile, ils y passent beaucoup de temps.les enseignants devraient prendre plus au sérieux ces problèmes car ce ne sont pas des enfants bêtes.
- Tous les enfants sont différents, l'éducation actuelle nous les forge trop dans un même moule. Tous les enfants ont les mêmes droits d'apprentissage et dans un Pays tel que la France, tout doit être mis en œuvre pour détecter les difficultés, mettre les moyens pour les résoudre, permettre aussi à des enfants rapides d'apprentissage d'avancer, leur donner les mêmes chances de réussite à tous avec leur spécificités à chacun.

- Siégeant à la Commission des Droits et de l'Autonomie, je suis plus que déçue de constater que les problèmes dys et leurs conséquences sont méconnus. Placés à côté de handicaps lourds, visibles, depuis plus longtemps référencés ils ne paraissent pas susceptibles d'assistance plus soutenue qu'un simple PPS. Les orientations scolaires sont parfois catastrophiques (SEGPA, ITEP) et la prise en charge au quotidien à l'école, inadaptée (manque de moyens, de temps, de formation et d'information).
- Je réalise mon mémoire de fin d'études sur les aménagements pédagogiques spécifiques accordés aux adolescents dyslexiques pour la passation des examens. J'observe, à travers mes recherches, et grâce à de nombreux entretiens, un manque de transparence et de cohérence dans l'attribution de ces aménagements. Un manque d'information et de consensus sur le plan national entre les professionnels impliqués dans le suivi des dossiers aboutit à des situations injustes!
- Nous avons besoin des médecins scolaires pour apporter leur regard aux élèves en difficulté. Malheureusement pas de poste depuis plusieurs années sur notre secteur. Dur! Dur!
- Mon enfant dyslexique a connu 5 années difficiles en primaire + 2 années très dures en 6em. Sans l'aide du médecin scolaire sa situation n'aurait pas changée. Actuellement, seuls les médecins sont un relai précieux entre le médical et l'enseignement pour les parents d'enfants dyslexiques
- Je suis mère d'une enfant dysphasique et trouve dommage que ma fille n'est aucune n'aide psychologique de la part de son école. Absence de l'équipe pédagogique concernant les troubles neurologiques depuis le dépistage
- Quels moyens donne-t-on aux enseignants pour aider les enfants «en difficulté»??? Sommes-nous formés pour aider à l'intégration des enfants dont le handicap est "lourd"? Nous sommes tous las de voir notre charge augmenter et de nous sentir si impuissants...
- La dyslexie est un enjeu pour le développement et l'avenir de notre pays, et aussi de nos enfants.
- Notre fils, ancien grand prématuré (30 semaines), âgé aujourd'hui de 11 ans, est en 6ème. Il est dysorthographique et nous nous battons pour que son handicap soit reconnu et pris en compte par les enseignants. mon mari est aussi dysorthographique et a beaucoup de difficultés à aider notre fils en langue et en français. C'est une lutte permanente!!!
- Il y a 5 mois j ai perdu ma fille de 6 ans lourdement handicapée et je veux aider d'autres parents et d'autres enfants et je voudrais devenir AVS je vais faire pour d'autre ce que j'aurais fait pour ma fille mais j'ai du mal a avoir les infos pour cela mais je vais tout faire pour y arriver alors en attendant je vous soutiens vivement
- Père d'une enfant ayant troubles autistique rejeté par l'école et d'un enfant dyslexique parcours du combattant pas de moyen dans les po
- Dyslexique moi-même, je vois aujourd'hui mon fils souffrir du même mal. Je ne supporte plus ces situations de "maltraitance psychologique" à l'encontre de ces enfants. L'étiquette de mauvais élève est humiliante. Il faut que les enseignants soient formés à reconnaître et à considérer cette différence, (ce qui est déjà fait en Belgique).
- Mère de 2 enfants dyslexique je connais la difficulté de trouver des aides des réponses et des structures adaptées à leur difficulté. Cette société de l'élite nous meurtrie et exclu tout autre type de personne.
- Une bonne gestion de la nation suppose le plein épanouissement des potentialités de chaque jeune. C'est là que l'intérêt individuel rejoint l'intérêt collectif.

- Maman d'un enfant tdah intégré depuis tout petit, l'aide des médecins scolaires a été indispensable pour ses aménagements scolaires surtout depuis le collège.
- Je suis maman de 3 enfants dont un souffrant de différentes pathologies. J'ai eu donc très souvent à faire avec les différents médecins scolaires qui ont toujours été une précieuse aide déjà pour l'enfant et pour nous aussi les parents sans oublier le corps enseignant
- Il existe aussi des enfants français dyslexiques en dehors du territoire français et qui ne profitent d'aucun droit...
- Un grand besoin d'aide et d'écoute,
- Nous n'avions déjà pas beaucoup de moyens pour faire avancer les choses dans l'Education Nationale mais si on nous les retire, je crois que nous serons bientôt impuissants... Les enseignants sont pleins de bonne volonté mais ils ne sont pas médecins et n'ont pas toujours la formation pour faire face seuls à certains handicaps.
- Mon fils a été privé d'Auxiliaire de vie scolaire dès son entrée en fac. Major de sa promotion, en 2006, il a perdu l'écriture il y a 10 ans !
- Pour le droit à la réussite de tous les enfants grâce à un enseignement différencié prenant en compte les handicaps de chacun. Merci au peu enseignants qui font des efforts pour nos enfants
- Mon fils est atteint de dysphasie à la suite d'un remaniement de chromosomes, accidentel m'a t'on dit. Il est actuellement scolarisé en 6ème SEGPA.
- Confronté à la raréfaction des médecins scolaires et aux difficultés quotidiennes de la gestion des handicaps, je suis convaincu de l'insuffisance du volontarisme individuel pour réussir les missions assignées, compte tenu de la diminution des moyens d'action institutionnels, et de l'ampleur du chantier.
- De mieux en mieux, faire des économies sur la santé et le bien être de nos enfants plutôt que sur les déjeuners de travail ou autres de certains personnels de l'état ! C'est bien triste !
- Je trouve qu'il faudrait maintenir cette médecine scolaire qui est très utile car cette visite permet très souvent de dépister des maladies ou d'autres problèmes par exemple de vue, psychologiques ou autres et que pour certains enfants ce sont les seules visites médicales qu'ils peuvent avoir.
- Grand parent enfant handicapé
- Parent d'enfant TDAH
- Chaque être humain a le droit à la culture quelque soit son handicap la société a des droits et des devoirs.
- Mère de trois enfants dont 1 ayant une pentasomie xxxxy
- Parce que nous avons besoin, pour aider certains enfants, de la participation du médecin scolaire.
- Sur un plan plus général, NON à l'extinction progressive du Service Public
- Les médecins de l'éducation nationale sont les meilleurs acteurs pour le dépistage des maladies et des handicaps et pour la détection de la maltraitance. Il ne faut pas oublier qu'à l'origine ils œuvraient dans le corps des médecins de santé publique en DDASS.
- Notre système de santé scolaire, déjà carencé ne saurait être diminué. Beaucoup de troubles sont de bon pronostic dès qu'ils sont dépistés et pris en charge rapidement. Notre pays a un retard colossal. N'aggravons pas les choses bien au contraire, et que nos responsables mesurent la gravité de leurs décisions.

- Les médecins scolaires sont indispensables pour faire un premier dépistage des enfants à risque sur le plan des pré requis de la lecture, ils sont bien formés et très performants.
- Je suis membre de l'APEL d'une école de Bordeaux. Actuellement nous avons une maman qui a des soucis avec sa fille qui vient juste de rentrer en 6ème(enfant avec handicap psychologique reconnu)suite à des problèmes avec son entourage la petite a été renvoyée pendant une semaine et malgré la demande pressante des parents avec le directeur pour que celui-ci les mettent en contact avec le médecin scolaire ils n'obtiennent rien. Comment peut on aider ses parents où faut-il qu'ils s'adressent pour avoir les coordonnées du médecin ?
- Que d'épreuves pour faire reconnaître qu'un enfant dyslexique comprend comme les autres et parfois mieux !!!!! Un combat où parfois l'on se sent bien seul.
- Pourquoi tous le collèges n'acceptent pas la prise en charge des PAI
- Parmi les stagiaires que je rencontre, de nombreuses personnes sont touchées par la dyslexie. Par ailleurs, un enfant de mon village est dyspraxique et ses parents ont beaucoup de difficultés à faire reconnaître le cas de leur fils au sein de l'école
- Mère de 2 enfants dyslexique je connais la difficulté de trouver des aides des réponses et des structures adaptées à leurs difficultés. Cette société de l'élite nous meurtrie et exclu tout autre type de personne.
- Maman d'un enfant hyperactif avec un trouble de l'attention sévère, médicalisé. Mon souhait : que l'éducation nationale accepte d'aider nos enfants du mieux qu'elle le pourra pour ne pas que la différence s'installe.
- Un enfant dysphasique, un enfant dysgraphique.4 gosses magnifiques... Marre de cette suspicion entre médico-sociale et éducation nationale. Nos enfants, handicapés ou non, gagneraient à plus d'échanges. Rappel : Dans troubles des Apprentissages, il y a les mots "troubles" et "Apprentissage". Comment oser travailler séparément ?
- Etant président de l'association Heart and Coeur (<http://www.heartancoeur.com>)pour les cardiopathies congénitale, j'adhère, et soutien entièrement ces idées.
- Bonsoir, de lire des articles et des décrets concernant l'acceptation des enfants avec un handicap en milieu ordinaire avec un suivi personnalisé me fait, maintenant, sourire, aujourd'hui avec ma fille, neuf ans, dysphasique, dyslexique et dyspraxique, nous devons faire 160 km par jour pour aller dans une école "sensible" à la différence, alors que l'école à (5 minutes de chez nous, nous a fermé ses portes et tourné le dos, malgré un projet personnalisé individualisé, équipe éducative, mais une maitresse qui s'en "foutait" et qui ne pouvait s'occuper de notre enfant. Je tiens à remercier un neuro-pédiatre de Bordeaux, qui doit toujours, me tenir informé du suivi pour ma fille, au centre de référencement du langage...Il faut avoir beaucoup de courage, et nos enfants aussi, laissez tomber vos égos, et aidez lez, soutenez nous, regardez en Finlande, en Suède, il y a de bonnes idées, prenez les, et mettez les moyens, sinon vos lois ne servent à rien, et nos enfants seront toujours différents. Merci de m'avoir lue!!! Pour ma fille chérie, Fanny, je me battrais pour toi jusqu'au bout!
- Les priorités selon moi : obésité, lourdeur de cartables
- Afin d'éduquer nos enfants, ne supprimez pas les professionnels de la santé qui les accompagnent tout au long de leur chemin scolaire
- Notre système de santé scolaire, déjà carencé ne saurait être diminué. Beaucoup de troubles sont de bon pronostic dès qu'ils sont dépistés et pris en charge rapidement. Notre pays a un retard colossal. N'aggravons pas les choses bien au contraire, et que nos responsables mesurent la gravité de leurs décisions.

- L'école apporte des réponses toutes faites, maltraitant l'enfant en ignorant son individualité et en le marginalisant. La réponse attendue doit être personnalisée, donc nuancée, dans un contexte de normalité. Qui peut faire le lien indispensable entre parents et enseignants quand le refus et l'ignorance des enseignants et de leur hiérarchie subsistent d'emblée?? Si ce n'est un médecin scolaire capable de former et d'informer dans l'intérêt de l'enfant.
- Je voudrais aussi adresser mes hommages à ceux qui soutiennent par l'intermédiaire de cette pétition les élèves qui ont des problèmes de santé. Je confirme que dans le cadre de l'éducation nationale le droit n'est pas forcément respecté par certains professeurs et qu'il faut se battre pour qu'il y ait un environnement de droit de paix où tous les élèves et étudiants trouvent leur bonheur.
- Parmi les stagiaires que je rencontre, de nombreuses personnes sont touchées par la dyslexie. Par ailleurs, un enfant de mon village est dyspraxique et ses parents ont beaucoup de difficultés à faire reconnaître le cas de leur fils au sein de l'école
- Pas de visite du médecin scolaire pour mon fils avant son entrée en CP. Parce que nous habitons une zone dite "favorisée". Les médecins scolaires ne pouvant plus voir tous les enfants
- Grâce aux médecins scolaires, on s'aperçoit souvent de certains dysfonctionnements ou petits problèmes touchant nos enfants, et il serait bien triste et dommage de s'en passer.....
- Ils ne sont déjà pas assez nombreux, alors ...
- Mon fils âgé de 6 ans lors des faits (atteint d'un THADA) et moi-même avons subi de la part de l'institutrice et de la directrice d'une école privée primaire, de la discrimination, des insultes, des vexations...après avoir déposé plainte elles semblent intouchables. Qui peut nous venir en aide pour qu'elles ne fassent plus subir de telles choses Merci
- Bonjour, j'ai 31 et en ce jour je sais que je suis dyslexique (enfin je pense..?) Petite à l'école j'inversais les mots les lettres, faisais des devoirs copie à l'envers..) En ce jour j'en souffre d'une autre façon. J'ai très souvent du mal à comprendre des questions comme une absence c pas que je ne comprends pas la question, c comme si je ne l'entendais pas BIZZARE. Du mal à lire un livre parfois je lis comme dans le vide et j'en passe... Des conversations ou par moment je ne capte plus les mots. En ce jour je manque de confiance et me fou en l'air dans tous les domaines. Vous allez rire pour ne pas dire le mot dyslexique je dis tjrs suis tête en l'air dsl vous pouvez répéter ou tout simplement je dis que j'ai pigé alors que ne n'ai rien capté "lol" seulement je suis persuadée aujourd'hui que c de la dyslexique. Pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?? Que dois je faire j'en souffre terriblement ? MERCI
- Au cœur du dispositif d'intégration des enfants handicapés, nous travaillons depuis des années sans moyens et nous ne pouvons plus assurer la prévention primaire. Nous maintenons pourtant des valeurs humanitaires dans un univers de plus en plus étatisé et bureaucrate
- Mon fils de 11 ans présente une dyslexie-dysorthographe importante. Je l'ai signalé à tous ses professeurs, mais certains n'en tiennent pas cas. Que puis-je faire pour que les professeurs soient un peu plus ouverts à son besoin? Je vous remercie par avance, car je me bats depuis 2 ans, mais je ne suis pas du tout aidée par le collège où il est.
- Je suis la maman d'un garçon de 14 ans dyslexique dysorthographique. J'ai réussi à mettre en place un PIS seulement l'année dernière. C'est une galère permanente, en partie à cause de l'incompréhension des enseignants. De plus, cette année notre médecin scolaire est partie en retraite et...non remplacée à ce jour!!!
- Que d'épreuves pour faire reconnaître qu'un enfant dyslexique comprend comme les autres et parfois mieux !!!!! Un combat où parfois l'on se sent bien seul.
- Je suis maman d'une fillette de 4 ans malentendante

- De vrai bilan serai souhaitable avec ensuite prise en charge si besoin de soin
- L'école apporte des réponses toutes faites, maltraitant l'enfant en ignorant son individualité et en le marginalisant. La réponse attendue doit être personnalisée, donc nuancée, dans un contexte de normalité. Qui peut faire le lien indispensable entre parents et enseignants quand le refus et l'ignorance des enseignants et de leur hiérarchie subsistent d'emblée?? Si ce n'est un médecin scolaire capable de former et d'informer dans l'intérêt de l'enfant.
- Je vous apporte tout mon soutien. Mon enfant qui souffre de dyslexie est très lent dans son travail scolaire mais tout à fait capable de réussir avec quelques aménagements. Il faut laisser leurs chances à ces enfants !
- J'ai travaillé en qualité d'inspectrice des affaires sanitaires et sociales de la DDASS avec les médecins de santé scolaire et j'ai toujours apprécié leurs profondes compétences déploré leurs maigres moyens et leur effectif insuffisant, aussi j'ai signé avec conviction votre pétition j'espère n'avoir pas fait de "loupé" dans la saisie de ma signature, bon courage et à bientôt
- Satisfaction du travail accompli : un élève qui triplait sa terminale a eu cette année -enfin- un PAI grâce à l'équipe de santé du lycée avec la conviction et les arguments du médecin scolaire. Il a eu un ordinateur pour lui permettre de surmonter sa dyspraxie et grâce aux conditions particulières obtenues pour l'examen il a obtenu son bac avec 14 en français 13 en SVT et 16 en physique!! Il entre à l'ut en septembre après avoir failli tout laisser tomber en cours d'année. Il a pu surmonter un épisode dépressif et le voilà réconforté sur ses capacités. Ces informations m'ont été données au téléphone ce matin par la maman qui voulait me remercier Voilà de quoi être heureux de faire ce travail de médecin scolaire!!!Pourvu que ça dure encore et que notre technicité et notre engagement permettent à des jeunes de surmonter leurs difficultés...
- Ils ne sont déjà pas assez nombreux, alors
- Maman d'un enfant handicapé
- Soutenir tout les professionnels de sante pour maintenir un confort de vie maximal à nos enfants dans leur milieu scolaire pour leurs permettre une adaptation et une vie meilleure.
- Quand est-ce que notre société et les politiques comprendront que le social passe avant le financier ???
- Nous sommes parents d'un enfant dyslexique 8 ans, nous sommes désemparés devant le manque de compétences du milieu enseignants, qui ne connaissent et ne s'informent pas du tout sur le problème, nous parents, nous nous sentons bien seuls devant ce problème et peu soutenus.
- Je suis maman d'une petite fille dysphasique. Plus que de la mauvaise volonté, on rencontre un manque d'information et de moyens dans tous les secteurs. Des économies à court terme en n'aidant pas ces enfants de manière professionnelle mais quel gâchis et coût pour la société à l'arrivée! L'intégration, oui mais avec du personnel formé et spécialisé! Il est temps que la France se donne de vrais moyens pour accompagner le handicap, cesse de compter sur la débrouille et la culpabilité des parents!
- Maman d'un enfant atteint de troubles de type aphasique et travaillant dans un CFA où beaucoup d'apprentis sont concernés chaque année.
- Maman d'un enfant dyslexique de 13 ans. Son intégration se passe sans difficulté. Le corps enseignant accepte sa différence en élaborant certaines méthodes de travail spécifiques, grâce à la diffusion d'informations notamment grâce à coridys. Le corps enseignant est ouvert à tout dialogue et prêt à aider mon fils. Ce qui n'étant pas le cas une dizaine d'années en arrière par

manque d'information. Le dialogue est possible, et agréable pour les parents et l'enfant qui est reconnue a part entière.

- La FCPE départementale est sensible à la cause et l'importance de la médecine scolaire menons l'action dans le département ensemble contact
- Les médecins scolaires sont un soutien indispensable pour les parents
- L'école vient de découvrir seulement en CM2 que ma petite fille est dyslexique. Nous nous en étions aperçus depuis le CP. Il y a quand même un manque de connaissance de la part des enseignants.
- Je suis mère de deux enfants dyslexique et je pense que l'éducation nationale a tendance à se voiler la face et à ne pas aider les enfants atteints de ce problème. On leur colle une étiquette et on les oublies!!!!!!!!!!!! Surtout quand je pense qu'aux Etats Unis ils sont aidés et encouragés. En France nous avons encore beaucoup de retard et c'est malheureux.
- Je suis maman de 2 enfants dyslexiques (17 ans et 7ans) beaucoup de galère mon fils ainé son handicap a été diagnostiqué à 11 ans mais les enseignants ont commencé à l'aider à partir de sa 4eme
- Maman d'enfant dyslexique qui attend le médecin scolaire pour monter dossier PAI
- Mon fils âgé de 6 ans lors des faits (atteint d'un THADA) et moi même avons subi de la part de l'institutrice et de la directrice d'une école privée primaire, de la discrimination, des insultes, des vexations...après avoir déposé plainte elles semblent intouchables. Qui peut nous venir en aide pour qu'elles ne fassent plus subir de telles choses Merci
- Parents et tante d'enfants dyslexiques ainsi que membre d'APEDYS Mayenne
- Membre de l'Association Scoliose & Partage qui se bat pour un précoce dépistage de la maladie, le rôle du médecin scolaire est primordial dans le dit-dépistage.
- Faisant partie d'une association dont le combat est le dépistage précoce de la scoliose idiopathique, et étant malade moi-même, le rôle du médecin scolaire est primordial dans le dépistage de la maladie
- Je suis maman de 2 garçons de 13 et 10 ans l'un a un QI supérieur à la moyenne et l'autre est dyslexique et pour aucun des 2 je n'ais trouvé une école répondant à leurs besoins spécifiques. Je suis obligé de me battre seule car les enseignants sont "inaptes" devant ce genre d'enfants, c'est aberrant car il existe de nombreux cas, c'est l'éducation nationale qui devrait nous aider et non l'inverse !
- Je suis maman d'un garçon âgé de 13ans dyslexique, et reconnu précoce en souffrance scolaire depuis la maternelle.
- Ma fille est dyslexie et dyscalculie mais malheureusement l'enseignement est peu évolué sur ce sujet
- Etant en contact avec le médecin scolaire et l'infirmière du collège de mon fils je ne peux que louer leur travail, leur gentillesse et leur aide pour m'aider dans la scolarisation de celui-ci.
- Maman d'un adolescent de 15 ans, notre combat avec l'école continue, il entre en seconde et nous sommes fiers de son parcours. Notre fils a rencontré des professeurs et des instituteurs qui ont compris ses difficultés, ce n'est pas le cas pour toutes les familles, mais il faut garder espoir et communiquer ++++ avec le corps enseignant lui même désemparé et non formé face à certains handicaps
- Maman d'un garçon dyspraxique, c'est une lutte permanente pour la scolarisation; c'est l'administration qui fait barrage et c'est inacceptable

- Ma fille a des difficultés scolaires depuis la GS. Nous n'avons plus de médecin scolaire depuis 2001. Nous n'avons pas de RASED. L'infirmière scolaire fait de son mieux mais n'est pas médecin. Les enseignants ne sont pas formés à diagnostiquer et aider toutes les difficultés des enfants. Nous sommes complètement abandonnés. En province, les écoles ont les mêmes besoins qu'en ville. Il ne faut pas limiter les moyens aux ZEP et aux grandes villes. Fournissez-nous des médecins scolaires
- Cette situation illustre une fois encore la dérive des grands principes portés par la loi du 11.02.2005 . Tout n'est que leurre. Il faut lire le cri des parents sur les blogs. Les avancées attendues ne sont que recul et imbroglio dans lequel personne ne se retrouve. Les enfants sont les premières victimes. Merci Monsieur le Président, votre grand projet les enfants pourront en témoigner. Pour 2007 "année européenne pour l'égalité des chances" le départ est raté.
- Vite des classes pour nos enfants dyslexiques
- Pour éviter l'exclusion, il faut une réelle politique volontariste : former les enseignants et inspecteurs, investir sur ces enfants différents, recruter et former des AVS. Faire changer les regards sur le handicap.. Existe t il des élèves et des sous-élèves ?
- Plutôt agir sur les frais de la CPAM dus à des hôpitaux en surnombre dans certaines régions que sur les médecins scolaires qui ont un rôle préventif
- Je trouve lamentable, en l'an 2006 !!!, que les parents doivent se battre pour l'application de textes qui sont inconnus en milieu scolaire et que seuls les médecins scolaires connaissent et peuvent aider les enfants en difficultés.
- Parents de 2 enfants dyslexie
- Continuez, car pour nous parent, c'est la galère et je ne parle pas de l'enfant qui ne dit rien mais en bave.
- Maman paraplégique d'un fils ayant eu à l'adolescence des crises d'épilepsie, encore sous traitement depuis (il a 22ans aujourd'hui). Il a eu beaucoup de difficultés et a encore beaucoup de difficultés à s'insérer dans le monde du travail, suite à une mauvaise prise en charge dans sa scolarité (rejet, incompréhension etc...)
- Maman d'un enfant dysphasique, en contrat d'intégration n'arrive pas à avoir de médecin scolaire pour le projet d'intégration.
- Elue dans une école accueillant des enfants déficients visuels, ou handicapés psychomoteur et comportemental, je peux témoigner de l'immense intérêt de cette démarche pour ces enfants, mais aussi pour l'ensemble de la communauté scolaire, en favorisant l'acceptation du handicap, et la reconnaissance du potentiel de l'enfant concerné, au delà de ses difficultés. Je souhaite avec force que l'Ecole puisse disposer en France des moyens appropriés pour développer et étendre ce type d'intégration.
- Bravo continuer et faites connaître ce fléau qui va arriver très prochainement et demandons un dépistage gratuit à tout le monde
- Faire des économies de moyens, quand il s'agit de santé physique et morale d'enfants, futurs citoyens, ne peut mener qu'à un désastre.
- Imaginer un avenir pour nos enfants est-il à ce point utopique?...
- Je suis également maman de 3 collégiens dyslexiques pour qui la disparition des médecins scolaires sera une catastrophe en termes d'aide et de soutien pour les familles

- Mon fils (reconnu handicapé par la CDES) a été déscolarisé fin janvier 2006 il rentre dans une structure scolaire privé payante et aucune décision est prise concernant sa prise en charge financière. Il souffre de troubles du langage Merci de votre action
- Nécessité urgente d'un suivi médical dans le cadre scolaire pour protéger certains jeunes en danger (médecin, infirmière, assistante sociale...)
- Mon travail m'a permis d'apprendre qu'il n'y a pas que les parents qui se débattent pour une meilleure scolarisation des enfants handicapés. Dans l'e.N. Beaucoup de professeurs sont en souffrance devant le manque de moyens. Il est trop facile de gonfler les statistiques d'intégration en scolarisant des enfants 3 heures par semaine ! Nous ne sommes pas dupes, et les enseignants sont démunis. Quelques uns aussi englués dans leur routine... Nous avons besoin de la médiation des médecins scolaires !
- La santé scolaire est une conception française et doit être défendue tant au niveau national, qu'international
- Mon enfant est dys il à 9ans et demi. Il entre en CE2 sans savoir lire
- Les médecins scolaires sont indispensables au repérage des enfants dyslexiques. Ils permettent aux jeunes enfants de se tourner très tôt vers un diagnostic précis, une rééducation adaptée ainsi qu'une meilleure réussite scolaire, une intégration sociale et à ne pas oublier une valorisation de lui même. Retirer des médecins scolaires reviendrait à ne pas tendre la main aux enfants dyslexiques. Comment peut on laisser tomber un enfant, le laisser plonger dans la souffrance ?
- Si on diminue les heures des médecins scolaires comment peut-on penser que le dépistage des enfants en difficulté sera amélioré malgré les nouvelles lois mise en place sachant que les livrets du trouble du langage sont délivrés par les médecins scolaire!!!!
- Parents d'une enfant épileptique âgé de 14 ans, l'entonnoir de son avenir prof se resserre sérieusement et nous inquiète. A gérer en plus des problèmes de santé, d'insertion...de moins en moins de moyen pour l'accompagner à l'école et l'aider.
- Il est indispensable d'avoir un médecin scolaire qui puisse intervenir vite si une situation d'élève le nécessite. On ne peut que regretter l'absence de dépistage pour la vue et l'audition qui serait si utile en maternelle et au CP!...
- Sans la présence du médecin scolaire, mon enfant n'aurait jamais pu réussir. Merci à ce médecin pour sa collaboration au projet de mon fils.
- Atteint moi-même d'une affection classée parmi les maladies orphelines, j'ai du mener une lutte titanesque pour faire face à l'ignorance et poursuivre mes études tout n souffrant atrocement dans l'indifférence totale
- La médecine scolaire au quotidien voit disparaître ses infirmières supplées par des Vies Scolaires débordées systématisant l'appel aux familles sans pouvoir consacrer le temps d'écoute nécessaire aux maux des enfants. C'est à l'image de la centaine d'ordinateurs sans personne compétente chargée de la maintenance. Sauf que les ordinateurs eux ne parlent pas et ne souffrent pas. Aux mêmes maux les mêmes remèdes, surtout ne pas recruter les personnels compétents.
- Etant en contact avec le médecin scolaire et l'infirmière du collège de mon fils je ne peux que louer leur travail, leur gentillesse et leur aide pour m'aider dans la scolarisation de celui-ci. Présence indispensable lorsque nos enfants sont en difficulté.
- Avant même l'apparition du handicap, les difficultés d'insertion scolaire apparaissent, mettant l'enfant devant un risque sérieux d'isolement psychosocial : c'est totalement intolérable ...

- Mère d'un enfant handicapé
- J'ai 28 ans moi même et mon enfant souffre de prof et aux élèves mes difficultés. Je suis une femme très persévérante et même trop pour ce que je suis capable de comprendre mon médecin ma dit que l'école n'était pas fait pour moi que je trouverais ca dur que mon comportement change car quand je ne suis pas capable après plusieurs échecs. Ma vie avec mes enfants pour l'école très dur. Ce que j'ai compris depuis de nombreuses années quand on n'a des difficultés on ne peut pas
- Je confirme la première pétition que j'ai signée, je soutiens les progrès des médecins et des scientifiques pour les traitements antiépileptiques
- Je suis totalement d'accord avec cette pétition. L'Association nationale de défense des malades, invalides et handicapés AMI se bat depuis longtemps sur ces questions.
- Pour Raphael sourd profond à l'école de bourg en Bresse, habitant à Villeurbanne avec qui j'ai vécu 4 ans, même dans une école spécialisée les cours n'étaient pas tous assurés en langage des signes
- La prévention en milieu scolaire du conseil général (maternelles) s'est orientée vers des dépistages, abandonnant la prévention primaire
- Je suis très sensibilisée par tout ce qui touche la scolarisation des enfants en classes ordinaires dès que cela est possible. Heureusement qu'il y a des personnes qui se "battent" pour faire bouger les choses.
- Déficit d'attention : le parcours du combattant pour la mère simplement pour que son fils soit bien dans sa peau !
- Notre fille est sur une liste d'attente UPI pour son droit d'aller au collège parmi les autres élèves. Elle a été aussi pendant un certain temps en attente d'avs, en attente prise en compte à l'école, en attente de décision pour cela, attente... Et toujours attendre). En bref, des centaines et des centaines de jeunes attendent avec leur famille que leur droit soit tout simplement respecté, entre autre, celui de grandir, de s'épanouir, d'apprendre parmi et avec tous dans notre société.
- L'association nationale de défense des Malades, Invalides et Handicapés soutient cette démarche et se bat depuis longtemps dans le même sens
- Assez de la casse des services publics au nom de l'argent-roi !
- Ma fille a des difficultés scolaires depuis la GS. Nous n'avons plus de médecin scolaire depuis 2001. Nous n'avons pas de RASED. L'infirmière scolaire fait de son mieux mais n'est pas médecin. Les enseignants ne sont pas formés à diagnostiquer et aider toutes les difficultés des enfants. Nous sommes complètement abandonnés. En province, les écoles ont les mêmes besoins qu'en ville. Il ne faut pas limiter les moyens aux ZEP et aux grandes villes. Fournissez-nous des médecins scolaires
- Maman de 2 enfants dont un en difficultés scolaires suivie par une orthophoniste depuis l'âge de 4 ans. Ne pourra bénéficier de soutien scolaire malgré les conseils de l'instituteur faute de moyens financiers. On propose des solutions, on les annonce, mais rien n'est mis en place pour les soutenir et les développer.
- La première U.P.I. en Charente s'appelle U.P.I. TOMKIEWICZ. l'un des facteurs de réussite de cette création était la participation du médecin scolaire. La Famille B.. Se bat pour son enfant! Famille formidable, ce sont des personnes comme ça qui font avancer notre société qui aurait tendance à laisser crever les vieux de chaleur et à exploiter les jeunes au lieu de les aider ! J'espère que G.. aura une place en institution !

- La dyslexie de ma fille (14 ans) vient d'être détectée. Etant en pleine crise d'adolescence, cela va s'avérer difficile. Elle refuse notre aide...
- Que de besoins non couverts!
- Par expérience l'importance et l'impact du dépistage en milieu scolaire touchant ainsi l'ensemble de la population d'enfants. Ce dépistage me semble actuellement être le plus fiable et certainement le moins coûteux à ce jour!
- Mère d'un enfant dyslexique détecté en classe de 6ème car personne ne voulait en entendre parler. . Depuis, pour une meilleure prise en charge, j'ai demandé une reconnaissance CDES (il a 50%). J'ai travaillé seule, sans accompagnement et plus d'une fois j'ai douté de l'intellect. De mon fils. 2 ans c'est long, c'est dur, épuisant, mais pour mon fils je déplacerai des montagnes et aujourd'hui, je souhaite m'engager pour aider d'autres enfants dans la même situation.
- Pour mon fils de 10 ans dysphasique le dossier CDES vient d'être rejeté. La demande ne peut être maintenue son état implique 1 prise en charge sanitaire...
- Aucun agent de l'Education nationale n'a pu déceler la dyspraxie de mon fils de 10 ans (dernière visite médicale en maternelle): on me répétait qu'il ne faisait aucun effort. "Bien au contraire !" m'a révélé un organisme privé qui lui a fait passer des tests. Mais je n'ai pas les moyens financiers de le faire suivre par cet organisme. Il progresse donc doucement à l'aide d'une bonne orthophoniste. Mais je crains que cela ne suffise pas pour rattraper le retard qu'il a déjà accumulé en français...
- Nous assistons à une régression sociale sans précédent dont les enfants sont les premières victimes : leur santé, leur éducation, leurs droits sont menacés par les conséquences de plusieurs lois récentes (lof, prévention de la délinquance, immigration). PARENTS MOBILISEZ-VOUS AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!
- Dans les CDI d'établissements scolaires, lieux de rencontre et de collaboration des différents personnels dans lesquels sont élaborés de très nombreux projets pédagogiques, nous mesurons parfaitement l'importance du rôle du personnel médical et nous déplorons son manque de moyens.
- Je suis un hypothétique Hyper Actif avec troubles associés et je déplore que personne dans mon enfance n'aie pu dépister cela, ma vie serait d'autant plus facile si cela avait été le cas! Bravo pour cette initiative à encourager et merci pour les enfants hyper actifs actuels et à venir, à dépister et à traiter de toutes urgences. Ils méritent autant que les enfants des campagnes type "THELETON et compagnies!
- La scolarisation des enfants prématurés est un des problèmes posé par la grande prématurité. Si les progrès médicaux en néonatalogie sont très médiatisés, les conséquences à long terme sur le développement des enfants et particulièrement leur impact sur la scolarisation sont méconnu du système scolaire. Certains ne trouvent de place ni dans l'éducation ordinaire ni dans l'éducation spécialisée ; ce problème est fondamentalement politique.
- Des secteurs toujours plus lourds pour les médecins scolaires, des cas particuliers à suivre de plus en plus nombreux, les instituteurs de maternelle mis à contribution pour détecter les troubles en lieu et place du médecin scolaire... Où sont les moyens qui permettent de rendre concrets les projets et les déclarations de bonnes intentions?
- Un de mes enfants vient d'être reconnu handicapé à + de 50%, mais toute l'équipe scolaire (médecin, psychologue, enseignant, directeur et assistante sociale) n'a rien vu ? Ils ont préféré faire un signalement au tribunal pour enfant : il a fallu plus de 4 ans avec la justice pour qu'enfin il soit reconnu et pris en charge.

- Mamie de K....3 ans qui est atteinte de spina bifida et difficulté de la scolariser faute d'infirmière pour la sonder.
- Nos enfants sont les adultes et voteront de demain
- Fondateur d'une association de défense de la Sécu je pense que la prévention, notamment dans le domaine scolaire est primordiale, et qu'il faut agir vite. C'est pour le bien de tous bon courage et à bientôt
- Les médecins scolaires sont des partenaires essentiels pour assurer l'intégration scolaire des enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages. Etant donné les récentes directives ministérielles, leur rôle devrait encore s'intensifier requérant une augmentation des personnels. Toute diminution ne peut que nuire à la réalisation des objectifs gouvernementaux affichés et donc aux enfants.
- Un pays se juge d'après la situation qu'elle donne aux plus faibles de ses ressortissants
- S'il est important de se mobiliser pour la médecine scolaire, il ne faut pas oublier que les moyens octroyés aux autres dispositifs d'aide aux enfants en difficulté, tel les RASED, les AVS... Se réduisent de plus en plus; Tout ça ne va pas dans le sens d'une égalité des chances, et ne fera pas que la loi en faveur de la scolarisation des personnes porteuses de handicap soit bien appliquée. L'avarice des moyens pervertit la générosité des textes
- Le contexte sociologique actuel nécessite une médecine scolaire de plus en plus performante pour être efficace et donc des moyens.
- Il faut absolument des SESAD et de la formation pour les AVS. Sinon, ces beaux principes ne font que cautionner un manque de moyens et diminuent la qualité des moyens et les finances alloués au handicap. Des enfants sont en grande souffrance dans le système scolaire.
- Qui autre que le médecin scolaire a remarqué le déficit auditif de mon enfant, au cours d'une visite minutieuse, attentive... Qui orientera les parents vers les spécialistes du langage, les aidera à comprendre et à accepter les difficultés scolaires de leur enfant ? Nous avons BESOIN des médecins scolaires, ils sont indispensables...
- Même si les moyens semblent avoir été reconduits pour l'année 2006 2007, ils n'en demeurent pas moins nettement insuffisants, surtout dans la Somme car: - le centre départemental de dépistage MST, SIDA ferme, - le Service universitaire médecine préventive (SUMS) a des vacances de médecins très réduites et ne reçoit aucun étudiant de BTS De plus, pas de recrutement d'Assistantes sociales scolaires depuis 2 ans ! Services en voie d'extinction?
- A tous les enfants et à mon fils atteint d'un spina-bifida
- Enseignante dans un collège de 400 élèves avec une classe UPI, on passe de 1 journée de présence de l'infirmière dans la semaine à une 1/2 journée pour 2006/2007 avec des PAI aussi à gérer. Mais quels sont donc les critères entrants de répartition?
- Ce que j'avais à dire tenait en 707 mots, je suis au regret de ne pas souffrir cette limitation... Mais je vous cède mon soutien de moindres convictions !
- Courage à toutes les familles qui se battent pour les droits de leurs enfants. Une pensée particulière pour la famille B... dont la situation est plus qu'urgente. Comment rester insensible face à cette situation ? Quelle honte ! Et surtout, il ya URGENCE !!! Je soutiens de toutes mes forces la famille de G.. B., autiste épileptique qui a absolument besoin d'une structure d'accueil pour le 31/07/06. AIDONS-LES ET VITE
- Pour soutenir toutes ces familles qui ont déjà assez de difficultés dans leur vie.

- Problème de médecin scolaire dans l'établissement de nos enfants = 1an et demi de retard dans le diagnostic (centre référent) de dyslexie dysorthographe de notre fils qui est en 4eme Je connais une petite fille, âgée de 7 ans, atteinte du syndrome d'Aicardi-Gouttières, qui vient d'être acceptée à l'école. Merci de signer cette pétition afin que tous les parents aient la même satisfaction que ses parents
- Mère de trois enfants dont l'ainé épileptique depuis l'âge de 7 ans, totalement incompris par les enseignants à l'époque.
- Orthophoniste en libéral je travaille avec le médecin scolaire (un temps partiel, et un poste vacant depuis un an !) Et nous réalisons des projets d'intégration .A quand une politique proche des réalités: d'une part les enfants, leur famille, les enseignants et les intervenants extérieurs ont besoin d'un médecin scolaire qui puisse faire le lien et qui propose les aménagements adaptés à chaque cas, d'autre part accordons leur un salaire décent où nous risquons la désertification de nos CMS!
- La ville de Nantes fait partie de la douzaine de villes qui a souhaité garder en gestion municipale le service de santé scolaire.
- Je soutiens la famille B... Dont le petit G.. est autiste épileptique et qui n'aura plus de structure d'accueil au 31/07/2006. Quel est ce pays dit des droits de l'homme et du citoyen ? Que font nos politiques ? Qu'allons-nous faire de tous ces enfants ???? Et les familles, souvent brisées qui n'ont plus de relationnel extérieur et qui ne vivent que pour la survie de la cellule familiale et de l'enfant handicapé dont on essaye de tenir la tête hors de l'eau.
- Maman de 5 enfants TDAH dyslexique dyspraxique et autre je connais les problèmes d'intégration et les médecins scolaires m'ont été d'une grande aide pour me faire entendre !!!!
- Enfant âgé de 8 ans épileptique depuis l'âge de 4 ans
- Pour intégrer les handicapés qui le peuvent, il faudra des moyens accrus en médecine scolaire. Merci.
- Il est impératif de sauver la médecine scolaire, qui permet le dépistage de nombreuses pathologies, de faire des bilans extrêmement complets en ce qui concerne les troubles du langage ou les troubles psychomoteurs que nous- mêmes, MG, en ville, n'avons plus le temps, ni les moyens matériels de réaliser.
- A l'heure où l'on prône la prévention dès le plus jeune âge, il est inadmissible de réduire les moyens humains. Que vont devenir les enfants dépistés par la PMI si aucun suivi n'est assuré derrière ?
- A l'heure où la prévention est soi-disant l'objet de toutes les attentions du gouvernement, y compris dans ses projets les plus fumeux, la réalité des moyens effectivement consacrés à cette tâche démontre une fois de plus que ses actes sont sans rapport avec ses discours.
- Nous soutenons fortement la famille B... avec leur fils de 15 ans G.... Les enfants handicapés coûtent trop cher à la DDASS. (voir article Charente Libre du 1/07/2006 page 5). "Les parents d'enfants autistes, en plein désarroi, en appellent au préfet" Pour tout contact –
- Tout simplement parce que l'éducation est faite pour tous.
- Seule une politique de prévention permet aux enfants et adolescents une protection et une chance d'égalité. Exigeons les moyens humains pour y parvenir
- Je suis la maman d'une enfant dyspraxique, je déplore que personne dans l'éducation nationale (ni médecin scolaire, ni rééducatrice du RASED, ni enseignants) ne connaissent ce handicap et n'ai pu nous aider à l'identifier. Nous avons perdu beaucoup de temps et fait beaucoup d'erreur du fait de ce manque de compétence dans l'éducation nationale.

- Française, mère d'enfant dys, expatriée pour le moment en Allemagne, confrontée à une situation encore plus aigue des structures scolaires françaises à l'étranger face à ces difficultés...
- Une majorité des échecs scolaires est dû à des troubles psychoaffectifs relationnels subis dans la petite enfance et à l'hyper sensibilité d'un certain nombre d'enfants qui n'est reconnue ni par les parents ni par la l'école. L'écoute de l'enfant, cet autre fragile et vulnérable face à l'égocentrisme inconscient des adultes, est essentielle.
- L'éducation nationale régresse au lieu d'évoluer et c'est bien dommage que ce soit nos adultes de demain qui en repentissent.
- Tout mon soutien pour cette action. J'ai pu vérifier par mon travail de psychothérapeute l'importance du médecin scolaire
- La médecine scolaire étant essentiellement une médecine préventive et de dépistage, pour continuer son rôle le nombre de médecins doit être maintenu, c'est indispensable pour les enfants.
- Avec tous mes encouragements pour votre démarche.
- Cela plaide pour une profonde réforme de la santé scolaire, de plus en plus en déshérence !
- Conseillère de quartier à paris, membre des comités de soutien de l'hôtel-Dieu & st Vincent de Paul, usagère du système de santé, je suis inquiète & vigilante sur notre système de soins.
- Je trouve que les personnes handicapées ne sont pas a assez aidées surtout les enfants car beaucoup s'en voit il faut absolument les aider
- Par solidarité pour un adolescent atteint de spina bifida
- Maman d'un enfant spina bifida âgé de 12 ans
- Une matinée de présence d'une infirmière scolaire pour un collège de 500 élèves en 2006, et pourtant, il est indiqué sur la fiche médicale à remplir chaque année, qu'en cas de traitement médical suivi, les médicaments à administrer à l'enfant doivent impérativement être confiés à l'infirmier!!!Très futé...
- La fonction de médecin scolaire est primordiale et permet de détecter de nombreux problèmes que ce soit d'ordre sanitaire ou social.
- On parle de prévention, les personnels de santé doivent être rigoureux car un dépistage précoce permet une meilleure prise en charge mais laissons leur les moyens de le faire
- Il faudrait aussi une politique plus ambitieuse dans le recrutement et la professionnalisation des assistantes de vie scolaire Ne pas rendre leur situation encore plus précaire en les employant uniquement sur des contrats courts et des mi-temps
- Parent d'un enfant tdah et dyslexique
- Je soutiens le projet
- Que devient la médecine scolaire???!!!!
- Maman d un enfant sévèrement allergique au lait, œufs, blé, arachide etc. Je précise qu'une scolarisation de mon fils sans PAI reviendrait à le laisser jouer autour d un pistolet chargé! La médecine scolaire est importante !!!
- Parent de 2 enfants dyslexiques, soutenus au collège grâce au travail de l'équipe pédagogique en lien étroit avec le médecin scolaire.

- Dans le cadre de mes fonctions, je suis régulièrement confronté à des élèves pour lesquels je pose une hypothèse de TSL, hypothèse que devrait vérifier la santé scolaire lors des bilans de GS et de CE2 ... Qui n'ont pas lieu, faute de moyens humains.
- Maman d'une petite fille thada je me sens vraiment concerné ; car ce handicap n'est vraiment pas assez reconnu par les enseignants ; il nous faut des médecins scolaires pour expliquer ou suivre nos enfants
- Père de 5 enfants dont 1 fils dysphasique de 7 ans. Il faut penser à l'avenir de nos enfants.
- La souffrance due à leur maladie pour ces enfants sera adoucie par le contact quotidien qu'ils auront avec ceux de leur âge qui les aideront à se sentir bien
- Depuis le Cp mon fils a des problèmes "pour moi", mais j'en parlai souvent avec ses institutrices mais rien, il passe en cm2 et c'est seulement en fin d'année du CM1 que son institutrice m'a demandé de lui faire passer un bilan, car elle pensait qu'il avait quelque soucis, bien sur Mon fils a été diagnostiqué dyslexique par l'orthophoniste, et par un psychologue, mais il faut que j'attende jusqu'en juin 2007 pour lui faire passer les examens hospitalier je trouve cela inadmissible,
- Il est important de la faire suivre aussi aux politiques de gauche!!!!
- Le travail en CMPP aurait gravement à souffrir de l'absence de médecin scolaire dans le Gard Rhodanien
- En totale solidarité avec les parents qui se heurtent à l'inertie du système, pour que les enfants rencontrant des problèmes d'apprentissage soient aidés et pour que des enfants handicapés soient scolarisés comme cela se fait dans nombre de pays européens, la France est encore en retard sur ce plan.
- Je suis maman de deux enfants 'dont un porteur d'un handicap' et le médecin scolaire est une personne indispensable dans leur scolarisation à tous deux !
- Pour la prévention et la prise en charge des élèves qui nous sont confiés, le travail des médecins scolaires est essentiel. Nous travaillons au quotidien avec eux. Tous les enfants ont besoin d'eux!
- L'e.N veut "aider «les enfants en difficultés mais les enseignants n'ont aucune formation. Par soucis de réduire le budget on tolère 35 enfants dans une même classe, où est la place de l'enfant? Il n'est plus la priorité, seule la priorité est l'aspect financier.... Nous parents d'enfants handicapés espérons des places dans des centres adaptés qui remplissent leur quotas avant même d'exister, et tous les enfants que le système rejette, car ils coutent trop cher!!!
- Je fais partie des 30 médecins scolaires vacataires de l'académie de Lille dont le contrat ne sera probablement pas renouvelé a la rentrée de septembre 2006 (raison invoquée: pas de budget prévu pour les vacances!) Je tiens à préciser que je suis en poste a temps plein depuis 8 ans pour certaines de mes collègues cela fait 13 ans ! Et aucune perspective d'avenir dans cette fonction où je me suis investie corps et âme.
- En affaiblissant le dispositif de détection de handicap en milieu scolaire par le quasi suppression des médecins scolaires (entre autres) on passe de l'action préventive à la prise en charge "curative" qui coutera in fine bien plus chère à l'Etat. Prendre le temps et les moyens en amont, d'aider des enfants à traverser des situations de handicap peut éviter des "sorties de parcours" vers l'éducation spécialisée et les institutions médico sociales.
- Nous avons besoin de médecin scolaire disponible et à proximité, c'est vital pour nos enfants, déjà que les médecins pmi c'est la pénurie qui va assurer les visites pour les PAI.

- Mon enfant va entrer en 6ème. Il est dyslexique, très lent, mais tout à fait capable (c'est l'avis de ses maîtresses de primaire). Ce serait vraiment dommage qu'il n'ait pas sa chance alors qu'il a les capacités de réussir (mise à part la vitesse de travail).
- Parent d'un enfant allergique qui va bientôt aller à l'école et qui espère que l'état fera le nécessaire pour au moins conserver ce qui est déjà en place!
- Père d'une jeune fille de 16 ans, diagnostiquée épileptique à 14 ans, suivi par un orthophoniste dans la petite enfance, ces troubles ont induit des retards qui ne peuvent être rattrapés. Aujourd'hui orientée dans une filière qui n'est pas du tout son choix, par manque de place dans la filière sanitaire et sociale (BEP, une classe de 30 élèves pour 140 demandes), alors que le secteur recherche des professionnels. Messieurs les politiques, quand allez-vous enfin vous préoccuper de nos enfants?
- Parent d'enfant dyslexique très au fait du travail formidable que font nombre de médecins de l'en et les sachant déjà en sous effectif je ne peux que manifester mon inquiétude quand aux options prise par le gouvernement. Les 28 mesures gouvernementales en faveur de nos enfants dyslexiques me semblent fortement remises en cause.
 - o M. Mme, Président, élus, représentants de nos voix et aussi de nos avenir, Permettez à nos enfants, motivés et volontaires de vivre leur dyslexie (ou tout autre handicap) comme des gens "normaux", et ceci en leur donnant du temps pour apprendre à vous le rendre, en leur donnant des moyens, pour un jour, vous le rembourser. Que vos administrations puissent fonctionner un minimum sans avoir à se demander où et comment économiser le moindre sous (considéré fort probablement non rentable).
- Non seulement il faut davantage de médecin scolaire mais n'oublie pas que pour les orthophonistes il en manque aussi
- J'ai quatre enfants tous dyslexiques, le collège a été la catastrophe pénalisés sur l'orthographe. Qu'est ce qu'on fait pour aider ses enfants rien... On ne force pas un enfant qui a le bras dans le plâtre à écrire de sa main. Malheureusement, la dyslexie ne se voit pas et on n'en tient pas compte.une mère en colère devant aucun moyen mis par l'enseignement pour ses enfants qui ont besoin d'aide.et qui malgré leurs efforts souvent vains sont découragés.
- Les médecins scolaires et les infirmières scolaires sont indispensables dans les établissements scolaires pour plusieurs raisons dont la prévention des conduites à risques et le suivi des jeunes en difficultés psychologiques, sociales...
- Promouvoir la médecine scolaire, chaînon indispensable, plutôt que l'asphyxier !!!
- L'éducation est un droit pour tous.les auxiliaires de vie scolaires souffrent d'une précarité qui aggrave la qualité d'accompagnement.
- Parent d'un enfant dysphasique, nous sommes inquiets
- Quelle égalité des chances avec une diminution des moyens au service de tous et en particulier des plus fragiles ?
- Un de nos fils s'épanouit dans une école belge. Pourquoi la France n'est pas capable de reproduire ce qui se fait depuis longtemps chez nos voisins?
- La précocité du dépistage et sa qualité passe par les professionnels de santé en premier lieu et réduiront d'autant le nombre d'enfants en échec. Les médecins et les maîtres des écoles doivent pouvoir travailler en collaboration et sereinement pour faire des enfants des adultes équilibrés et à leur place dans cette société.
- Au 01/09/06: deux médecins scolaires pour 58 000 élèves!!!

- Je suis convaincue de l'importance du Médecin scolaire pour assurer la cohérence des projets d'intégration des enfants porteurs de handicap, quel qu'il soit. Je pense que les médecins scolaires pourraient également intervenir pour confirmer l'importance des ergothérapeutes, et notamment libéraux dans le suivi et l'accompagnement des enfants scolarisés.
- Maman de 2 enfants dyslexiques (8 et 10ans) et un enfant TED: très inquiète pour l'avenir de mes enfants, aucun soutien possible à l'école par manque de moyens mis à la disposition des établissements scolaires publics.
- Ingénieur et épileptique ... Mais mon épilepsie est apparue après l'école d'Ingénieur !
- Parent d'élève d'un enfant dyslexique de 9 ans, le médecin scolaire est un élément capital pour la mise en place et le suivi du projet pédagogique adapté à son handicap.
- Il est inacceptable de payer des manuels scolaires de CM1 au prix de 170 € voir 240 €!!!
- Ma fille a subi le problème de l'insertion en milieu scolaire ordinaire et en subit maintenant les conséquences par son manque d'acquisition dans sa petite enfance. On ne rattrape pas le temps perdu.
- Cette régression fait peur, au delà des cas d'élèves en difficultés et handicapés, l'état rogne toujours sur le budget de l'éducation : c'est inadmissible! Une maman en colère
- Nos enfants, c'est notre avenir et ceux de nos petits enfants isn't it? Ne pas réagir c'est ne pas vouloir le meilleur pour eux...pas dans 10 ans, pas dans 20, MAINTENANT
- Maman d'un enfant en difficulté scolaire, je me sens concernée et me joint à tous ceux qui veulent que les enfants "inadaptés scolairement" trouvent leur place au sein de l'école avec une reconnaissance de leur handicap et des aménagements pour leur permettre de suivre une scolarité normale
- Un gouvernement qui promet et ne fait rien en faveur de tous les enfants, des personnes en situation de handicap
- Les restrictions budgétaires concernant les postes de médecins scolaires ne sont hélas qu'un pan de la casse organisée du système éducatif. On peut, après tout cela, venir nous rebattre les oreilles avec "l'égalité des chances" à longueur de "20 heures"...
- Mmes et Mrs qui êtes en charge de la République depuis plus de vingt ans sachez que votre discours d'égalité des chances est décrit, ce n'est qu'un discours. Un peuple illettré et inculte ne descendra pas dans la rue et ne fera pas vaciller votre pouvoir et vos privilèges. Continuez vous êtes sur le bon chemin ! Aux responsables syndicaux, réjouissez-vous, sans services de santé personne ne demandera aux enseignants, plus d'attention et d'humanité pour les élèves en difficultés.
- La prise en charge globale (scolaire, médicale, sociale...) De chaque enfant-élève est indispensable pour établir un réel projet de réussite pour tous tel que le définissent le plan de cohésion sociale et la loi d'orientation. Messieurs les élus et les membres du gouvernement arrêtez de faire de grandes déclarations suivies de mesures contraires!
- Je me destine à la profession d'enseignante en lettres modernes
- Mon fils de 7 ans est Dysphasique et est suivie à l'hôpital Robert Debré.
- Pour éduquer, il faut des moyens
- Grâce au dépistage de la dyslexie par le médecin scolaire, je peux adapter et affiner ma pédagogie aux élèves en difficultés en tenant compte de leur dyslexie.

- Création de 5 postes d'infirmières scolaires dans le département, à la rentrée prochaine ; mais réduction des frais de déplacement!!!!
- Je suis notamment intéressée par l'application de la loi Borloo sur l'intégration des enfants en difficulté. Quels sont les moyens pour cela?
- Copsy, je collabore régulièrement avec un médecin scolaire et en connaît la difficulté! Mais bon, avec nos portables et nos courriels personnels nous arrivons toujours à nous joindre si nécessaire! Chacun dans ses compétences, nous sommes des professionnels "en voie d'extinction" (?) Pourtant essentiel au bon fonctionnement de l'institution dans l'intérêt des jeunes et des familles.
- Le ministère de l'éducation nationale ne nous permet pas aujourd'hui d'entrevoir comment va être prise en compte l'inscription d'enfants handicapés à l'école de leur quartier, et les effectifs des classes ont tendance à augmenter en particulier en maternelle
- Je soutiens qu'aucun effort n'est fait dans les classes maternelles dans la qualité de l'enseignement et la détection des enfants en difficultés d'apprentissage - alors que les études scientifiques affirment que c'est avant 6 ans que l'enfant doit être le mieux accompagné
- Au nom de tous les membres(10) du Bureau, nous vous soutenons dans votre démarche. Ce mail est transmis pour info à tous nos présidents de section
- Je me sens concerné en tant que citoyen et ancien adhérent FCPE
- S'il est important de se mobiliser pour la médecine scolaire, il ne faut pas oublier que les moyens octroyés aux autres dispositifs d'aide aux enfants en difficulté, tel les RASED, les avs... Se réduisent de plus en plus; Tout ça ne va pas dans le sens d'une égalité des chances, et ne fera pas que la loi en faveur de la scolarisation des personnes porteuses de handicap soit bien appliquée. L'avarice des moyens pervertit la générosité des textes
- Bon courage
- Le contrôle annuel pour les enseignants a été supprimé et maintenant c'est celui des élèves !!! A quoi bon parler de prévention !!!!
- Je suis maman d'une petite fille de 9 ans, qui est dysphasique, l'école quelle galère si on ne s'accroche pas, parfois les enseignants manquent cruellement d'humanité pourtant élémentaire dans ce métier. C'est un combat de tous les instants, pour des enfants qui ne demandent qu'une chose, qu'on les accepte avec leur différence, qui n'est pas insurmontable, pour des gens qui veulent bien s'intéresser à eux.
- Mon fils, dyslexique, a pu bénéficier du tiers temps pour les épreuves du brevet des collèges... Ils étaient deux, appelés devant tous les autres élèves et invités à se rendre dans une salle, surveillés par un adulte tambourinant sans arrêt sur son bureau... Visiblement agacé de ne surveiller que deux élèves et pour 1 heure de plus... Depuis, mon fils refuse tout aménagement pour ne pas être mis à l'index... !!! Bravo l'en!
- Les médecins et infirmières scolaires sont indispensables pour dépister accompagner les élèves en difficultés au sein de l'école de manière très personnalisée plutôt que des dépistages de masse chiffrables mais de moindre intérêt
- Enfant atteint malformation cérébrale entraînant handicap physique en évolution. Paralysie gauche et scoliose. Refusé en collège UPI pour 2005/2006. Mise en place AVS promise mais non réalisée. Beaucoup de promesses et de bonnes intentions mais la France ne se donne pas les moyens de ses ambitions.
- Quand sur le terrain nous pouvons constater la pertinence de notre travail en partenariat, il est indigne de la part des décideurs d'envisager de supprimer des postes de médecins scolaires!

- Le médecin scolaire est le lien indispensable et incontournable entre la Santé et l'Education
- A l'heure où l'on constate tant de violations diverses et variées de nos droits fondamentaux, s'il en un qui ne devrait pas souffrir le non-respect, c'est bien celui de l'accès à l'éducation scolaire.
- Le droit de l'enfant prévoit le droit de l'éducation et du savoir pour tous les enfants. La France signataire de la charte des droits des enfants doit respecter son engagement
- Pour construire un véritable avenir à ma vie
- J'ai été élève avec des problèmes de dyslexie...j'aurai sûrement des enfants dans un futur proche et je souhaite qu'ils puissent évoluer dans les meilleures conditions scolaires possibles. Chaque enfant est d'ailleurs en droit de profiter de telles conditions de scolarisation
- Ce sera peut être pour nous (médecin en lien direct avec les jeunes handicapés) la 1^o occasion de discuter des avantages et inconvénients de cette loi
- La situation n'étant pas prête de s'améliorer, mon site a encore de beaux jours devant lui : Seuls les parents ayant un bon niveau socioculturel ont des chances de pouvoir aider leurs enfants à s'en sortir. De quoi aggraver si besoin est les inégalités dont trop de jeunes sont victimes au regard de l'Education...
- Mes trois petits enfants sont dyslexiques dysorthograpes dont 1 sévère.
- C'est la mère qui s'exprime : "les visites médicales ont permis de déceler chez mes enfants des soucis qui ont permis de pouvoir y remédier rapidement, si ce système régresse Que vont devenir les autres, et quelle société offre-t-on à nos enfants, et aux générations futures ??
- On parle de prévention à tous les niveaux, comment dépister sans ces professionnels. Comment corriger si troubles découvert beaucoup plus tard. Le parcours pour les parents sera encore plus long, plus douloureux, plus difficile, plus couteux, plus...
- En consultant la liste des classes TSL (Troubles sévères du langage) sur <http://scolaritepartenariat.chez-alice.fr/page105.htm> on mesure à quel point de nombreux départements restent démunis.
- Le département de la somme est particulièrement déficitaire d'où des difficultés de travail réel en équipe.
- Une situation déjà catastrophique au quotidien et qui va encore se dégrader.
- Nous avons besoin de vous, médecins scolaires
- Je soutiens cette pétition. Le rapport Ringard avait fait un travail formidable mais les actions qui ont suivies n'ont pas été à la hauteur en particulier dans l'éducation nationale (et en particulier pour le médecin scolaire)
- Sur le lycée de Saint Orens au cours de l'année 2005-2006 il n'y a pas eu de médecin scolaire pendant la moitié de l'année... Alors je crains le pire avec la suppression des vacataires !
- Je suis enseignante dans le primaire, en ZEP. Nous sommes confrontés à des problèmes de plus en plus graves concernant les enfants et des médecins scolaires de moins en moins présents compte tenu de la réduction des crédits horaires!
- Je suis maman d'un petit garçon de 8 ans atteint de la maladie cœliaque ; tout est très compliqué pour les courses, les repas (à la maison ou à l'extérieur) ; merci de vos témoignages. Bon courage à toutes et tous !
- Pour mon Loulou merci

- Je suis très inquiète sur l'ensemble des réductions des moyens aux services des élèves en difficulté sociales ou médicales: on ne peut vouloir faire de la prévention , qu'elle soit de l'échec scolaire ou de la délinquance en méprisant le personnel qui agit au niveau de ce public, et en supprimant des postes . Les élèves et parents d'élèves n'ont que faire des discours et textes de lois farfelus, ils ont besoin de personnes compétentes dans les établissements.
- Parents d'enfant dysphasique sévère
- Courage, puisqu'il en faut!
- Enseignante dyslexique et mère d'enfants dyslexiques
- Merci à ceux et à celles qui n'acceptent pas les incohérences de nos élites et se mobilisent pour que l'égalité des chances offertes à nos enfants ne soit pas un vain mot.
- Etant parent d'un enfant autiste et hyperactif, je suis d'autant plus concernée par cette pétition. Le combat pour la scolarisation de ma fille a été long et très dur. La pose du diagnostic également. Les médecins ne se remettent pas en question, n'acceptent pas d'avoir tort et l'école pour tous, on en est encore loin bien malheureusement !
- Parent d'enfant tdah
- En tant que neurologue et effectuant des consultations de neuropédiatrie, le rôle des médecins me paraît fondamental.
- Il faudrait au contraire renforcer les effectifs des médecins scolaires, déjà trop peu nombreux, pour le dépistage et une meilleure prise en charge scolaire des enfants atteints de troubles des apprentissages, d'un handicap et de maladie. Si mon fils, dyspraxique, avait été vu et diagnostiqué par un médecin scolaire, des dégâts énormes auraient pu être évités.
- Je suis parent d'élève mais aussi infirmière de profession
- Je souhaite une meilleure formation des enseignants pour dépister la dyslexie/dysorthographe et une prise en charge spécifique de l'élève au sein de l'école.
- Il serait grand temps en plein xxie siècle que l'on passe aux actes car s'arrêter aux textes cela commence à bien faire et nous prendre pour des imbéciles aussi. Venez vous occuper d'un enfant ayant des troubles ou plus vous comprendrez mieux.
- Comment vouloir mener une politique de prévention à l'école en supprimant la médecine scolaire?
- Prière de vous informer sur le travail accompli par les médecins scolaires.
- Maman d'enfant en IMPRO, institution sans moyens !
- Maman d'un enfant atteint d'épilepsie, dyspraxie et d'importants troubles des apprentissages grandes difficultés pour sa scolarisation.
- Besoin indispensable en ZEP
- L'admission d'un enfant handicapé dans une classe ne doit pas se faire dans n'importe quelle condition. Les moyens doivent être garantis durant la scolarité de l'enfant.*
- Mon soutien à la cause des enfants handicapés n'a d'égal que mon inquiétude quant aux conditions de mise en place de la Loi sur le Handicap.
- Il serait bien que les textes de lois ne restent pas des "vœux pieux".
- Bravo, la cohérence est plus que jamais d'actualité au service des jeunes
- Venez sur le terrain, et alors ensuite, vous pourrez juger.

- Le médecin scolaire est un pivot de la prise en charge de nos enfants
- Je suis enseignante, et dans le cadre de ma fonction, je me suis bien rendue compte que les médecins scolaires étaient d'une nécessité absolue pour pouvoir mener à bien notre tâche. Je suis aussi maman d'un enfant dyslexique-dysorthographique et grâce au soutien du médecin scolaire, j'ai pu faire mettre en place un PAI pour mon fils.
- Les enfants ont besoin d'être très suivis médicalement dès le début de leur scolarité.
- Etant spécialisée dans la prise en charge des troubles des apprentissages, et Présidente de l'association Armor Santé Réseau Arc en Ciel, c'est à ce double titre que je soutiens votre réflexion qui peut s'étendre à l'ensemble des personnels de l'Education Nationale. Bon courage !
- Je suis parent de 2 enfants atteint d'une épilepsie rare. Que le combat n'est pas facile pour trouver des structures adaptées pour pouvoir leur créer un avenir.
- Les préventions de la santé faites pour nos enfants et leur surveillance sont importantes. Les parents ne sont pas tous pointilleux sur la surveillance, qui d'autre à part les professionnels de santé scolaire sont amener à remplir ce rôle? De plus, l'infirmière scolaire ne peut gérer tout toute seule! Elle ne peut faire des visites médicales, de la prévention et de l'administratif ou bien alors son travail sera superficiel!!! Avons-nous besoin de superficialité dans le domaine de la santé???
- En tant que coordinatrice de l'action dyslexie dans notre collège, je souhaite réinsister sur le fait que cette action fonctionne dans notre établissement grâce au travail de notre équipe santé sur le plan du repérage des difficultés des enfants dès le primaire et sur le suivi médical entrepris à l'extérieur de l'école ce qui permet d'affiner le diagnostic et d'envisager un suivi particulier au collège en 6ème.
- Le 1er a la chance d'être handicapé moteur, la 2eme a un qi > et dyslexie, la 3eme hyperactive toute 2 en échec scolaire car diagnostic tardif.les handicap visibles beaucoup de moyen. Pour les autres catégories: rebus de la société car mis à part du droit fondamental qui est l'instruction. Qui me parle d'intégration, de chance égalitaire pour tous, vous le gouvernement ! Laisser moi rire! Diagnostiqué troubles du comportement des 3 ans quel beau programme quand la société en est responsable !
- En effet il me parait regrettable que cette décision ait été prise par nos gouvernants.
- Avec la nouvelle loi les médecins scolaires sont plus que jamais indispensables
- Les médecins scolaires ont un rôle fondamental dans la transversalité de la prise en charge d'enfants handicapés ou porteurs de pathologies chroniques, dans le dépistage des troubles médicaux et neuropédiatriques au sens large (retard, troubles du langage et du comportement). Parler de dépistage précoce des troubles du comportement chez les jeunes enfants impliquerait plutôt un renforcement du nombre des médecins scolaires et une formation adaptée pour être efficaces dans ce dépistage. Merci
- Bravo!
- Je soutiens cette action mais à côté des médecins il sera bon de penser aussi à la situation des SMS dont le nombre de postes se réduit comme peau de chagrin au fil des années.
- A c'est bien beau de parler de prévention et d'intégration des élèves si les moyens ne suivent pas!!!
- Il est peut être bon de restreindre les dépenses mais certainement pas dans l'Education Nationale et encore moins quand il s'agit de surveiller la santé des enfants. Et si ceux qui nous gouvernent restreignaient leurs dépenses ...!!!!

- Cette pétition était une nécessité. Bravo IL faut continuer ...
- Il est grand temps dans un pays grand comme la France de faire preuve de tolérance et de mettre en place des moyens humains, financiers et techniques efficaces pour favoriser l'intégration des handicapés à l'école, dans la société notamment au travail.
- Je suis de tout cœur avec votre initiative. Ma fille aurore est dysphasique et je rencontre beaucoup de problèmes pour l'aider au mieux dans le cadre de sa scolarité. Heureusement que des associations existent et sont très utiles pour conseils divers ou démarches. Bonne chance
- Toutes les parties sont nécessaires pour faire évoluer les situations, je souhaite une ouverture à toutes les fonctions soignantes diverse, communautaires, libérales, hospitalières et associatives parentaux.
- La médecine scolaire est précieuse, surtout aujourd'hui où nous nous faisons tant de soucis pour l'avenir de la sécu et de qui y aura droit!
- La santé scolaire a un rôle majeur pour la santé et la scolarisation correcte des enfants: lui en diminuer les moyens est un non sens !!!!
- J'ai rencontré médecins scolaires de mon département la situation est catastrophique notamment pour la visite obligatoire des 6 ans, les médecins scolaire peuvent compter sur le soutien total de la FCPE
- Tenez bon, les pys et les médecins scolaires demeurent indispensables auprès des enfants et des familles
- L'intégration est une politique bénéfique à tous uniquement si des moyens suffisants sont engagés : personnel formé, en nombre suffisant, avec des outils adaptés et un partenariat réel, nous avons du chemin à faire pour y arriver, nous savons comment, quoi, combien, il nous reste à faire et pour cela nous manquons certes de moyens sur le terrain, car les volontés son présentes
- Je pratique un métier passionnant. Je suis convaincue de son utilité. Mais mon employeur le sait-il? Je dépiste, certes, mais j'ai peu de solutions à proposer, dans un secteur sans RASED (ou surchargé), sans assistante sociale, avec des instituteurs qui font ce qu'ils peuvent ... Bravo l'éducation nationale! Quel soutien pour vos enfants! Pourtant, ils sont notre avenir! Ne le saviez-vous pas? Hypocrites et lâches, je suis déçue. Et je suis inquiète pour nos enfants.
- C'est bien que des personnes sachent dire ce que nous pensons tous ! Courage pour l'avenir de tous les enfants ! Merci à vous !
- Les parents d'enfants handicapés sont inquiets de la diminution des médecins scolaires, au moment où on parle de scolarisation de nos enfants. Qui sera le regard extérieur quand les choses se passent mal? Qui sera l'avocat de l'enfant?
- Que faire face à la destruction méthodique des services publics dans une société où la solidarité ne sera bientôt plus qu'un vieux souvenir ???
- Nous vivons dans un système de rationnement des moyens pour intégrer les enfants handicapés dans le cursus scolaire, et c'est tout à fait contraire à l'esprit de la loi de février 2005: de beaux textes sans moyens pour les appliquer; pourtant l'argent est là : un seul des avions Rafale qui vont équiper désormais notre armée de l'air coûte 100 millions d'euros...
- L'hypocrisie qui nous gouverne me donne la nausée.
- Où sont les crédits pour la mise en œuvre de la loi de février 2005 ?
- Militante, parent d'un ado handicapé et enseignante, j'ai effectivement 3 bonnes raisons de m'inquiéter et déplorer des décisions généreuses sans de VRAIS moyens !!!

- J'ai toujours dit que je ne travaillerai pas dans une école sans RASED...
- Je suis maman d'un enfant handicapé, maintenir un enfant dans le système scolaire est une galère
- Mon fils est admis en seconde générale (épilepsie infirme moteur cérébral, dyspraxique et déficit visuomoteur), toute sa scolarité n'aurait pu se faire sans l'aide du médecin scolaire et des infirmières (au niveau du collège). Sans eux, nos enfants sont en danger ou seront exclus alors qu'ils peuvent réussir... Et qu'ils apportent aux autres.
- Enseignant en classe unique de milieu rural, 2 expériences fantastiques d'accueil d'élève handicapé, sans médecin scolaire sur le secteur, sans RASED sans rien rien rien, si ce n'est que le combat quotidien et acharné de parents formidables..
- Merci pour les Enfants concernés qui font partie de nos préoccupations particulières (Fédération Indépendante de Parents d'Elèves)
- Pouvons-nous apparaître comme "organisme cosignataires" de la pétition ? Merci
- Il faudra plus qu'une coupe du monde de foot et les grandes vacances pour nous démobiliser !
- Prenez appui auprès des syndicats
- Les enfants ont besoin absolument de médecins scolaires. C'est une nécessité pendant toute leur scolarité
- J'ai signé une pétition au niveau du département de la Haute-Garonne ... Plus largement, il ne s'agit pas que des enfants ayant un trouble du langage ... Cette vision comptable, à l'économie (soi-disant) est tout simplement scandaleuse !!!
- Enseignante sur un secteur dépourvu de médecin scolaire, et mère d'un enfant dyspraxique, je connais les difficultés à mettre en place des projets personnalisés sans interface entre médecine et enseignement! Responsable de l'antenne départementale de l'association "Dyspraxique Mais Fantastique", les médecins scolaires sont des interlocuteurs privilégiés pour faire connaître et dépister la dyspraxie, et aider les jeunes dyspraxiques en leur permettant de poursuivre une scolarité adaptée.
- Ne baissez pas les bras, continuez de vous battre pour que la santé scolaire continue d'exister et d'assumer sa mission
- Au delà de la présence des médecins scolaires, pour la défense d'une autre politique de la santé publique: hôpital public, soins et accompagnement des malades. Comment prendre en charge en milieu scolaire les enfants intégrés sans suivi médical régulier, sans AVS??
- Maman d'1 petite fille épileptique scolarisée en petite section, je découvre à peine le parcours du combattant que la société moderne fait subir aux enfants et parents confrontés à un handicap.
- Pétition signée à mettre en complément des autres APEDYS .nous représentons APEDYS ORNE 61 Merci
- Enseignante en grande section maternelle, aucun contact avec médecin scolaire, même pour signer un PAI (élève dysphasique).
- Eternelle gestion de la pénurie... Souvent beaucoup de textes et déclaration d'intention, mais très peu de moyen....
- Il est grand temps qu'en France l'accès à l'école, les adaptations nécessaires à un enfant à besoins spécifiques soit facilité afin que le parcours du combattant ne soit plus une réalité. Une loi existante mais pas les moyens; assez des paroles de la réalité : plus d'upi, plus d'avs et bannir les listes d'attentes ou solutions mal appropriés faute de place en structures adaptées.

Fini les décisions sur papier et la non exécution sur le terrain; il faut que la réalité ne soit plus une fiction !!!

- Il y a parfois des limites à l'intégration.
- Les gouvernements de droite ont toujours supprimé des postes de médecins scolaires car les médecins libéraux estiment qu'eux mêmes suffisent et les gouvernements de gauche n'en ont jamais créé assez
- Mère d'un enfant atteint du TDAH les médecins scolaires sont la clé de voute entre le monde de la santé et celui de l'éducation, ils sont les seuls correctement formés aux troubles des apprentissages, ils sont les seuls à pouvoir permettre une intégration scolaire adaptée à nos enfants.
- Voir en complément le rapport de L'INSERM sur "Le trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent" et ses préconisations qui ont provoqué une très forte réaction des professionnels et des personnes concernées (pétition de "Pas de conduite", plus de 180 000 signatures). Pour exercer depuis 3 ans sur un secteur dépourvu de médecin scolaire, je mesure les difficultés importantes pour lutter contre l'échec scolaire lié à l'insuffisance des dépistages biométriques, de troubles d'apprentissage et d'adaptation entre la santé et la scolarité. La lutte contre l'inégalité des chances n'est pas assurée. La médecine scolaire a une spécificité importante que mesurent bien les médecins généralistes lorsqu'ils sont appelés pour palier au manque de médecins scolaires.
- La prise en compte de difficultés spécifiques vise à redonner des chances pour des élèves dont la réussite scolaire serait sans cela compromise. Derrière la place de la santé scolaire se trouve la question de l'évolution vers l'équité d'un système conçu à l'origine comme égalitaire. Ce choix explicite doit précéder les décisions -forcément douloureuses- dictées pour des raisons budgétaires.
- La médecine scolaire est l'outil indispensable pour la prévention des difficultés scolaires et sociales.
- Il est temps de réagir pour enfin être reconnu dans nos missions spécifiques par l'institution et par nos partenaires
- Les enfants ont besoin de vous!
- Parent d'un enfant atteint de mucoviscidose
- Le droit à la santé est une même obligation que le droit à l'éducation : où vont-elles toutes deux par les (mauvais) temps qui courent ?*
- Il s'agit d'un démantèlement du service médical qui n'existe pas en Europe et qui même au sein de l'en est mal perçu, accusé de médicaliser à outrance les difficultés scolaires. Il faut réfléchir très vite au devenir du service et anticiper sur la nouvelle génération qui arrive : ceux seront les enfants de nos perturbés qui auront eu 2 générations de parents en difficultés médico-psychologiques et sociales ! Comment peuvent-ils se construire ? Notre service va trouver là toute sa place.
- On mettra des infirmières dans les établissements et l'on donnera une "prime" aux médecins traitants pour qu'ils fassent la VA à notre place. Je crois en nos missions mais notre hiérarchie, elle, est plus intéressée par sa propre promotion, sans contact avec le terrain parce que toujours fourrée à des colloques et autres manifestations stratosphériques, quand à notre ministère, des milliers de profs désabusés, craintifs mais au lobbying très actif gâchent plus ses nuits que nous.
- Nous pouvons constater que des maladies que nous croyions oubliées resurgissent. La médecine scolaire a joué un rôle considérable dans leur quasi éradication. Qu'elles

réapparaissent au moment où la médecine scolaire est mise en cause semble prouver qu'elle reste d'une nécessité absolue.

- Aujourd'hui on supprime les visites médicales d'orientation faute de médecins scolaires. Ensuite on nous reproche des orientations inadéquates à cause d'impossibilité physique. Maintenant au nom de la loi, l'administration supprime les vacataires oh combien nécessaires au bon fonctionnement de notre administration. Les dépistages et le reste, qui va le faire ?
- Aucune intégration scolaire d'enfant handicapé ne peut se faire sans médecin scolaire. La situation n'était déjà pas reluisante en terme d'effectifs => quel délai sera dorénavant nécessaire à l'élaboration des Projets d'intégration et Protocoles pour enfants souffrant de maladies chroniques... Sans parler de toutes les missions essentielles, notamment de prévention, de ces médecins qui devraient être les plus proches de tous nos enfants et adolescents s'ils étaient en nombre suffisant.
- En février 2005 la loi sur l'égalité des chances a été signée. Super ! Parallèlement on nous annonce des restrictions de moyens (humains et budgétaires)??? Qu'en est-il des référents qui doivent faire le suivi des enfants scolarisés ?
- Je suis contre les déclarations d'intention politique non suivies d'effets et pour la prévention
- Je suis la mère d'un enfant dyslexique dont j'ai eu d'énorme problème à faire reconnaître cette maladie. Merci de vous battre pour nos enfants.
- Que dire de nos gouvernants qui demandent l'intégration scolaire et en retirent les moyens, pour ne prendre qu'un exemple?
- Je suis parent d'un jeune garçon de 15 ans autiste et épileptique. Je suis d'accord avec votre pétition car mon fils était pris 3/4 heure deux fois par semaine vers ses 7 ans sans AVS et je devais faire le travail d'accompagnement malgré les belles promesses faites par la CCPE de l'époque. C'est un leurre de laisser croire aux parents que leurs enfants seront scolarisés alors que les moyens ne sont pas mis en place lors de leur présence en classe
- Une égalité pour tous
- Si on croit M.CHIRAC, tout va très bien Mme La Marquise. Circulez, on continue!
- Merci de vous battre.
- J'avais signé une version papier que j'ai perdue !
- Nous souhaitons, mon épouse (Chef de Service CH Narbonne) que les "établissements scolaires" collaborent avec le médical afin de soutenir ces enfants associés au bien portant, ne pas choquer, traumatiser la famille, vécu avec notre fils Arnaud, dans un style répréhensible "un malade ne peut suivre une scolarité normale" Collège Jules Ferry de Narbonne. Il serait souhaitable que des prises en charges se développent dans tous les départements pour éviter l'éloignement.
- Je suis maman d'un petit garçon qui va effectuer sa 1ère rentrée scolaire en maternelle et j'avoue que même si je veille à la santé de mon fils l'œil médical extérieur me semble important aussi car voyant nos enfants tous les jours il est difficile pour nous quelques fois de détecter des maux qui peuvent être révélés par tiers.
- Merci de laisser vivre le service public...et les autres. A force de tout réduire, il ne restera rien de ce qui a fait la force du système éducatif français
- Merci de réagir. La présence de médecins et de personnel de santé dans les établissements scolaires est indispensable pour nos enfants. Nous réunissons notre CA de la FCPE31 le 4 juillet. Nous y aborderons les suites à donner à votre action. Mais le renouvellement du contrat

de tous les médecins scolaires de Haute-Garonne et la transformation des emplois de vacataires en postes de médecins titulaires me paraissent les exigences minimales de l'heure. Pierre Granet

- Notre situation est incertaine à partir de fin décembre 2006 (vacations des médecins s'arrêtant en décembre, et pas de vision d'avenir....déprime dans l'Ain
- J'aimerais le même soutien pour avoir été licenciée sans aucun motif l'année de ma titularisation, après sept ans de service...
- Continuez! Il faut tenter de communiquer avec la presse, les associations de parents d'élèves et aussi les politiques en particulier des conseils généraux...
- Grâce aux Médecins Scolaires, des enfants et Adolescents, ont enfin trouvé une solution pour éradiquer leur bégaiement.
- Etant parents d'enfants ayant se problèmes et nous battre pour eux
- Et si on concentrait vraiment nos efforts sur l'éducation de tous ?
- Soyons solidaires pour une cause aussi importante...!
- Mieux dépister les troubles des apprentissages est une nécessité et une priorité de l'école qui doit pouvoir avoir les moyens de le réaliser partout y compris en rural. Cela suppose des médecins en nombre suffisant formés équipés informatisés, disposant de crédits suffisants pour se déplacer..... Bien sur il faut également des services de soins accessibles ... Nous médecins scolaires y croyons, c'est le sens que nous donnons à notre quotidien.
- Ça sent le sapin....
- Tous les enfants ont le droit de s'épanouir au mieux, quelque soient leurs difficultés, cela prend plus d'effort mais cela vaudra la peine
- Bon courage
- Problème ancien et répétitif sans doute réveillé par qui doit financer ces fonctions (les crédits normaux habituels des ministères concernés ou les crédits spécifiques CNSA, MdpH)
- Ma fonction même ainsi qu'un travail "ordinaire" avec les enfants handicapés et leur famille à l'école passent par une augmentation des temps de présence des médecins de santé scolaire.
- Ne privez pas nos enfants d'une chance d'être dépistés à temps. Le temps perdu ne se rattrape jamais !
- La Médecine Scolaire, instance incontournable pour, le dépistage, le suivi, l'accompagnement de tout élève en difficulté : pathologies chroniques, handicap, troubles en Dys..., Santé mentale, troubles du comportement, mal-être, décrochage scolaire, etc...et tant d'autres !! Nous en sommes réduit à ne traiter que l'urgence, j'adore ce métier que j'exerce avec passion, Il est absolument indispensable que des moyens soient attribués en tenant compte de la réalité de terrain !!!
- Ma fille alors qu'elle était enfant n'a pu trouver que tardivement un centre antiépileptique avec scolarisation qu'a 1200 km de chez nous! Trop tard sans doute, pas de diplôme; atteinte d'une épilepsie sévère, sa candidature au centre John Bost (le seul en France) vient d'être refusée, pour motif comptaible; c'est inacceptable!
- Il faut absolument nous donner les moyens de travailler au mieux de l'intérêt des élèves.
- Les utopies sont des vérités prématurées
- Nous avons un besoin impérieux d'une médecine scolaire forte.

- Au 1/01/ 2007, 2 médecins sur le département pour 24000 élèves. A l'impossible nul n'est tenu. Que deviendront tous les élèves Dys, handicapés et autres?
- Je suis grand père d'un enfant hyperactif. Je trouve très inquiétant qu'on puisse envisager la réduction des moyens de la santé scolaire qui déjà sont nettement insuffisants.
- Soeur d'un malade décédé de la drépanocytose. Je souhaite de tout cœur un réel changement et la prise en compte de ces doléances pour un meilleur suivi et ainsi que les malades se sentent mieux pris en charge.
- Il n'y a déjà pas assez de médecins scolaires alors pourquoi toujours tirer vers le bas et pour quel concept de société...
- Il est regrettable que certain médecin scolaire n'ait pas les informations concernant les diverses pathologies enfantines!!!!
- Mon fils âgé de 13 ans déclaré TDAH connaît de très grosses difficultés au collège du a son handicap aucun moyen n'a été mis en place pour l'aider bien au contraire, il a été complètement rejeté par ses professeurs. Résultat il a complètement baissé les bras.
- Père d'un enfant dépisté par la médecine scolaire
- Mon fils, épileptique depuis l'âge de 6 mois, n'a été diagnostiqué qu'à 10 ans, suite à des problèmes d'apprentissage scolaire, et grâce à notre acharnement. L'école ignore tout de cette maladie et nous n'avons eu aucune aide de l'éducation nationale, notamment du médecin scolaire : inacceptable ! Grâce aux associations, nous progressons dans sa prise en charge. Il faut faire quelque-chose pour tous les enfants en difficulté scolaire, non diagnostiqués, et sans prise en charge.
- Je suis maman d'une petite fille épileptique, qui a été accepté et intégré en milieu scolaire "normal" et nous avons été soutenu par l'ensemble de l'équipe scolaire, maintenant elle va bien et elle progresse de jours en jours
- Effectivement il y a incohérence entre les discours, les textes (loi sur le handicap) et la restriction des moyens humains et matériels constatée sur le terrain.
- J'apporte mon soutien à cette pétition, car c'est urgent, indispensable, moral et prioritaire de s'occuper des enfants dans notre pays et, surtout lorsqu'ils sont atteints d'un handicap
- Etant systématiquement en contact avec les établissements pour les demandes de PAI et D'APAD, j'ai pu constater que beaucoup d'entre eux n'avaient déjà plus de médecin scolaire.
- En charge de la protection des mineurs, je ne puis que constater le rôle essentiel des acteurs médico-sociaux au sein de l'Education Nationale, pour le dépistage des enfants en danger et la collaboration avec la justice. La politique actuelle ne peut qu'aggraver les inégalités, et pousser de nombreux jeunes vers le désespoir et l'exclusion, et les conduire à la délinquance.
- Il est grand temps d'augmenter les moyens de la médecine scolaire; les médecins généralistes constatent la paupérisation d'une partie des français. Ils souhaitent le renforcement de la médecine scolaire pour continuer, en lien avec elle, à soigner ces personnes.
- Grâce à la médecine scolaire nous a alertés d'un problème lors des 4 ans de notre fils (schizophrène infantile). Sans ce dépistage, notre fils n'aurait acquit aucune connaissance (l'Académie ne bougeait pas) Si nos enfants malades sont dépistés assez tôt pour accéder à la formation scolaire et professionnelle adéquate, l'Etat aura moins de futurs adultes incultes avec pension d'adultes handicapés... Un budget conséquent aujourd'hui = moins de charges demain !
- Merci pour votre action

- L'école pour tous est un droit pour nos enfants et un devoir pour l'Etat et l'Education Nationale ; cette dernière doit intensifier la communication et la formation de son personnel ; nos enfants spécifiques nécessitent l'intervention et le soutien de tous dont les médecins scolaires ; de plus les outils d'évaluation utilisés pour nos enfants doivent être adaptés à chaque spécificité de nos enfants ; Nos enfants exceptionnels ne peuvent entrer dans un barème de généralité ;
- Il faut développer et promouvoir le service public d'éducation pour tous les élèves à besoins particuliers...
- Nous sommes parents d'un enfant TDAH et souhaiterions vivement une réelle prise en compte de cette lettre !
- J'ai appris la dyspraxie de mon fils aîné par le médecin scolaire. Une fois informée, j'ai pu rejoindre les asso.de parents concernées Dyspraxique Mais Fantastique et Coridys et faire confirmer les diagnostics en milieu hospitalier. Grâce à ce dépistage, la scolarité de mes enfants en milieu ordinaire a pu être maintenue et aménagée en connaissance de cause !! Merci à Mme B.J. Médecin scolaire de Marseille 11° et merci de ne pas faire de la médecine scolaire le chaînon manquant !
- Pour le devenir de tous et l'égalité des chances. Pour un principe républicain....
- Il est important de se mobiliser pour garder une relation de médecin à parent dans le cadre scolaire, car qui, de toutes les personnes encadrant nos enfants est le plus à même de connaître les déficiences intellectuelles de nos enfants en classe et d'en faire connaître aux enseignants les problèmes qu'ils vont rencontrer avec ces enfants et quelles solutions, ils vont pouvoir y apporter. Ne négligeons pas leur rôle prépondérant dans ce suivi.
- Merci de prendre en compte la situation des enfants porteurs de handicaps ou de maladie chronique... Ils ont vraiment besoin d'être soutenus et encouragés.
- En attente d'une réponse
- L'académie de Bordeaux pour l'instant nous a signé des arrêtés jusqu'en juin avec reconduction jusqu'en décembre 2006, et c'est par solidarité car nous ne connaissons l'avenir au 1er janvier 2007
- Il s'agit pour moi autant d'un enjeu médical d'un sujet que son devenir d'homme ou de femme ; mais en plus existe l'aspect de société dans laquelle nous aimerions que nos enfants évoluent et se développent pour devenir des citoyens à part entière
- Epouse d'un épileptique (crises partiels et généraliser.
- La médecine scolaire est indispensable car elle permet d'examiner TOUS les enfants et a déjà montré, autour de moi, son efficacité dans le dépistage de nombreux troubles ayant des conséquences directes sur les apprentissages (surdité d'une oreille, amblyopie, dyslexie, etc)
- Il faudrait réduire le fossé entre le système scolaire et le médical par une vraie formation et un réel soutien de nos enseignants.
- Merci de mener ce combat courageux pour le bien de tous !
- Les infirmières scolaires sont également très inquiètes sur le devenir de leur profession à l'éducation nationale
- M. Gilles de Robien a déclaré le 21.06.06 à l'Assemblée Nationale (15 H 36, réponse à la question posée par la députée de l'Essonne, Geneviève Colot) : "aujourd'hui, tous les enfants handicapés sont accueillis à l'école"... A méditer D. R..., Maître de conférences des Universités (Droit), Vice-président d'Epilepsie-France*

- Dégradation inadmissible. Je suis inquiet pour la suite et surtout pour le suivi des enfants en difficulté.
- La santé de nos élèves n'est pas à vendre
- Mon fils est dyslexique et hyperactif, lorsque vous êtes confrontés à ces problèmes, le soutien et l'aide du corps médicaux est très importante, réconfortante.
- On se bat encore aujourd'hui pour avoir des classes dys dans le 45 ou éventuellement un AVS pour trois serait formidable
- Les équipes médicales et pédagogiques doivent travailler main dans la main à l'école
- Enseignante à l'INS HEA Institut National Supérieur de Formation et de Recherche et d'Etudes pour l'Education des Jeunes Handicapées et les Enseignements Adaptés de Suresnes
- Etant moi-même concernée, j'ai un enfant dyslexique, et a été perdu plus d'une fois avec le problème de mon fils dans sa scolarité. Aucune aide dans son école.
- C'est très inquiétant! Il faut bouger!!
- Quelle incohérence ! D'un côté on nous promet les moyens pour l'intégration d'élèves en difficulté, de l'autre côté on nous supprime des postes (enseignants, rééducateurs) qui sont pourtant nécessaires pour aider ces jeunes ! Il faudrait 25 élèves par classe, or nous atteignons 32, les enseignants sont débordés, pas ou peu formés à comprendre ces élèves en difficulté. Il faut réagir ! Ne vous plaignez pas ensuite comme depuis tant d'années que trop d'élèves ne savent ni lire ni écrire !
- Les difficultés scolaires des plus jeunes enfants sont les principales causes d'échec dans la vie et de la délinquance
- Il est important que nos instituteurs puissent avoir les informations grâce notamment à la médecine scolaire pour que nos enfants puissent avoir droit à l'éducation.
- MRDCT et médecin coordonnateur des ET CDES et de l'APAD dans un département rural qui sera en situation catastrophique en septembre 2006 faute de moyens humains et financiers. Je crains la rentrée car faute de MEN de secteur nous serons sans cesse à la limite de la faute professionnelle (constats de coups, urgences infectieuses.....) Sans parler de la mise en place de la MDPH qui, à ce jour, ne voit la spécificité de l'enfant handicapé.
- Rajouter dans la circulaire "les enfants porteurs de bégaiement". Merci.
- Nous sommes tout à fait d'accord avec le contenu et remercions d'avance toutes les personnes qui font en sorte de faire avancer les choses.
- M'occupant d'enfants traumatisés crâniens, j'ai ainsi pu m'appuyer des centaines de fois sur l'aide déterminante du médecin scolaire quand, à l'issue de l'hospitalisation, la réintégration scolaire nous semblait possible. Les médecins scolaires sont les seuls à qui nous puissions donner des informations médicales et peuvent alors, avec leur équipe, organiser au mieux la réinsertion. Ne pas leur donner de moyens, ne pas maintenir leur nombre revient à mettre en péril la loi de février 2005.
- La situation en Ile et Vilaine est difficile depuis des années : moyens en matériel, en frais de déplacements...maintenant en termes de moyens humains. C'est dur. Ex: une secrétaire titulaire absente suite accident pendant 4 mois non remplacée, les missions des médecins sont difficiles à remplir. Mauvaise utilisation des compétences. On essaie de rester motivées mais à l'impossible nul n'est tenu!
- De la pugnacité

- Compte tenu de l'évolution du système de scolarisation et de la multiplication des troubles non diagnostiqués (vision binoculaire entre autres), le médecin scolaire est devenu incontournable, les regards croisés font la richesse des interventions et la réussite des actions. Malheureusement, il n'y a plus de temps, plus d'argent...
- La médecine scolaire manque de moyens depuis longtemps. La prise en charge de plus en plus importante des enfants handicapés et des enfants malades, mais aussi le dépistage et le suivi des problèmes individuels, petits ou grands, imposent de renverser cette tendance si l'école veut remplir réellement sa mission.
- Si mon fils, atteint de TDAH, avait été vu et diagnostiqué par un médecin scolaire, des dégâts énormes auraient pu être évités. Il est indispensable qu'un nombre suffisant de médecins scolaires soit affecté dans les établissements pour un rôle de prévention et d'aide tant aux familles qu'aux enseignants ainsi alertés et informés.
- Bon courage et bonne chance il en faut pour ce faire entendre
- Merci de tirer la sonnette d'alarme, on se sent moins seule!!
- Parent d'enfant ayant un TDAH, je suis persuadée qu'il est indispensable que TOUS les acteurs de l'école soient formés et impliqués dans la prise en charge des enfants atteints d'un quelconque handicap.
- Merci aux organisatrices (teurs). Pussions-nous parvenir à faire réagir nos hommes politiques...
- Vivi la présence des médecins scolaires à l'école.
- L'enseignement ne m'a jamais aidé
- Dans notre département, 06, les médecins vacataires représentent la moitié des effectifs des médecins de l'Education Nationale.
- Dans notre département nous ne savons pas encore ce qu'il adviendra de nos vacataires. N'est-ce pas le moment de redéfinir nos missions et par conséquent les ramener à des choses possibles vu le nombre de médecins sur le terrain?
- Merci pour votre démarche
- N'oubliez pas tous les enfants porteurs d'autres handicaps que les troubles spécifiques, qui ont les même besoins ...
- maman d'un garçon de 6 ans qui a des difficultés d'apprentissage qui se rapproche d'un dyslexique mais ne trouvons pas de méthode adaptée.dur dur
- recherche structure adaptée pour enfant dyslexique dans la périphérie de Paris, ma fille a 10 ans et ne sais toujours pas lire ? SOS D'une maman/
- tout le monde a droit à l'éducation sans discrimination aucune !
- maman d'un enfant dysorthographique de 11ans. Nous angoissons beaucoup pour l'entrée en 6ème.
- mère d'un enfant de 14ans, parcours du combattant!! l'état devrait prendre ses responsabilités, et faire en sorte que nos enfants ne soient plus orientés par dépit. A quand les nouvelles mesures?